



Un mois de mai fleuri, avec le carnet de 12 saveurs et des émissions philatéliques nombreuses, aux thèmes variés. Europa, avec les mythes et légendes ; la Guadeloupe avec "Solitude", Erckmann et Chatrian, Jeanne Moreau et Sarah Moon ; Souvigny dans l'Allier et le Jardin de Balata en Martinique. La 7<sup>ème</sup> A.G. Philapostel à Trégunc en Bretagne.



9 mai 2022 : **Fleurs et Douceurs, un carnet plein de gourmandises qui vous mettra l'eau à la bouche.**

Le monde des saveurs : les origines de la confiserie se confondent avec les débuts de la pharmacie. Pâtes, gelées ou pastilles sucrées à base de fleurs, de plantes et de miel étaient autant de remèdes utilisés par les médecins tels qu'Hippocrate de Cos (v.455 - 377 av.J.-C. médecin et philosophe grec) et Claude Galien (v.129-v.201, médecin et écrivain grec). Autour de l'an mille apparaissent les bonbons fondants en sucre pétri, les confitures et les marmelades. Certaines de ces confiseries sont parfumées à l'aide de rose, violette, lavande, fleur d'oranger, fraîches ou séchées, ou sous la forme d'eaux ou d'huiles parfumées et même des fleurs macérées dans le miel. Vendu par les apothicaires, le sucre entre dans la composition de remèdes à base de fruits, d'épices et de fleurs. Le sucre est réservé à la noblesse, avec les pâtes de fruits et les confitures. Ce sont également les épices et fruits secs cuits dans une couche de sucre. L'insertion de fleurs est également fréquente dans ces douceurs, notamment la rose et la violette. Au XVII<sup>ème</sup> siècle, le sucre se démocratise grâce aux plantations du Nouveau Monde. Les confiseries sont appréciées pour leur goût et non plus pour leur rôle thérapeutique. Les ouvrages proposant des recettes se multiplient donnant lieu à de grandes compositions en sucre filé, en candi ou en pastillage. Les marmelades de roses muscades, les pâtes moelleuses à la violette ou les œillets croquants remportent un grand succès. Lorsqu'elles ne sont pas dégustées à table, les confiseries sont conservées à portée de main dans des petits drageoirs de poche. Les friandises aux fleurs cristallisées suscitent un regain d'intérêt (confiserie Florian dans les Alpes de Hte-Provence).

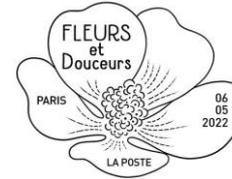


Fiche technique : 09/05/2022 - réf. 11 22 483 - Carnet : "Fleurs et Douceurs" - un plein de gourmandises, qui vous mettra l'eau à la bouche...

Timbre à Date - P.J. :  
 le 06 et 07/05/2022  
 au Carré Encre (75-Paris)

Création et mise en page : Isabelle SIMLER © La Poste - Impression : Héliogravure - Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Polychromie - Format carnet : H 256 x 54 mm - Format 12 TVP : V 24 x 38 mm (20 x 34) - Dentelures : Ondulées - Valeur faciale : 12 TVP (à 1,16 €) - Lettre Verte, jusqu'à 20g - France - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Prix du carnet : 13,92 € - Présentation : Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP auto-adhésifs - Tirage : 4 500 000

Visuel de la couverture : titre : "Fleurs et Douceurs" / volet central : type et destination du carnet de 12 TVP + son utilisation + le code barre et le type de papier utilisé. / volet gauche : La Poste + la création et la mise en page d'Isabelle SIMLER / sur l'ensemble : un assortiment de fleurs et de douceurs.



Conçu par : Isabelle SIMLER



**La fleur et sa douceur gourmande**

01 - **Le coquelicot et le bonbon coquelicot** : le coquelicot (papaver rhoeas) est une espèce de plantes dicotylédones de la famille des papaveraceae, originaire d'Eurasie. C'est une plante herbacée annuelle, très abondante dans les terrains fraîchement remués à partir du printemps, qui se distingue par la couleur rouge de ses fleurs et par le fait qu'elle forme souvent de grands tapis colorés visibles de très loin. Elle appartient au groupe des plantes dites messicoles car elle est associée à l'agriculture depuis des temps très anciens, grâce à son cycle biologique adapté aux cultures de céréales, la floraison et la mise à graines intervenant avant la moisson. Comme tous les pavots, le coquelicot a des effets narcotiques dus aux alcaloïdes qu'il contient. Les pétales de coquelicot rentrent dans la composition des fleurs pectorales, notamment dans la "tisanes des quatre fleurs" qui comprend en fait sept espèces. La fleur de coquelicot a inspiré de nombreuses confiseries d'autrefois. À Nemours (77-Seine-et-Marne), on prépare depuis 1870 des bonbons aux coquelicots et depuis 1996 un sirop et une liqueur de coquelicot. Le bonbon au coquelicot, réalisé à partir de produits naturels, est une petite douceur au goût fleuri, permettant également de calmer la toux et les coliques des enfants.

**02 - Le châtaigner et le marron glacé** : le châtaigner commun (*Castanea sativa*) est un arbre à feuillage caduc, de la famille des **Fagaceae**, qui produit des fruits largement consommés par l'homme : les châtaignes. Lorsqu'il est en nombre sur un territoire délimité, il forme une châtaigneraie. Les châtaignes, séchées dans des clèdes (séchoir à châtaignes), furent longtemps la base de l'alimentation humaine dans certaines régions d'Europe, généralement dépourvues d'agriculture céréalière, ce qui lui valut d'être considéré comme un "arbre nourricier" à valoriser. Autour de la Méditerranée, le châtaigner fut surnommé "arbre à pain" (ou pain des pauvres) car ses fruits y remplaçaient les céréales en période de famine. Au XVII<sup>ème</sup> siècle le Sieur Pierre François de La Varenne (1618-1678, chef cuisinier et auteur d'un premier livre de cuisine) nous donne les premières indications sur les recettes appelées "marron glacé" et "marron au sec" qu'il confectionnait pour la cour de Louis XIV. Jusqu'au XIX<sup>ème</sup> siècle, le marron glacé est considéré comme une confiserie de grand luxe fabriquée pour les grandes occasions. Châtaignes et marrons sont les fruits d'un même arbre et de sa variété améliorée. À deux ans, le châtaigner reçoit une greffe bien spécifique, afin d'obtenir un marron bien formé. L'on cultive de nombreuses variétés de châtaignes : les plus recherchées sont celles dites "paysannes" ayant pour appellation : Comballe, le marron de Lyon, Bouche de Clos ou le marron de Chevaux, etc. La production française est principalement localisée en Ardèche, en Dordogne et dans le Var. Une expérience unique, avec la fragrance, l'effluve et le parfum ; puis son arôme, son goût et sa saveur. Le marron glacé est un fruit délicat, qui doit être ouvert en deux, tout en douceur, afin de découvrir la chair translucide du fruit humecté de son sirop de confisage.



**03 - L'acacia à gomme et les boules de gomme** : l'acacia est un genre d'arbres et arbustes, appartenant à la famille des **Fabaceae**, produisant de la gomme arabique. Cette gomme provient essentiellement de l'acacia du Sénégal (*Senegalia senegal*, ou sève d'acacia). Elle est connue depuis la troisième dynastie égyptienne (2650 av.J.-C.), c'est une matière première essentielle pour l'industrie agro-alimentaire et sert principalement d'émulsifiant, spécialement pour les huiles d'agrumes, de colloïde protecteur dans les émulsions et de supports pour les arômes. La gomme d'acacia donne la texture caoutchouteuse au chewing-gum, qui enrobe bon nombre de bonbons, de dragées mais aussi de comprimés de médicaments. Elle entre dans la composition de produits alimentaires pour sa richesse en fibres alimentaires naturelles, végétales et bio.

Elle a l'avantage de ne pas coller aux dents et de ne pas provoquer de caries.

**04 - La guimauve et la guimauve** : la Guimauve officinale (*Althaea officinalis*), aussi appelée Guimauve sauvage (ou Mauve blanche), est une plante herbacée vivace de la famille des **Malvaceae**, commune en Europe. Elle est cultivée comme plante médicinale pour ses propriétés émoullientes, comme plante ornementale pour ses fleurs et quelquefois comme plante potagère principalement pour ses racines. Cette plante entrait dans la composition d'une confiserie molle et sucrée, la pâte de guimauve, fabriquée à son origine à partir de la racine de guimauve. Elle était confectionnée avec le mucilage (substances végétales) extrait de la racine de guimauve, mais qui, dans sa forme moderne, est faite de sucre, de blanc d'œufs et de gélatine. Elle a une consistance spongieuse et généralement la forme de cubes ou de longs bâtons souples. Elle est naturellement d'un goût assez neutre et de couleur blanche ou rose mais est souvent aromatisée et colorée en teinte pastel dont les plus courantes sont rose, verte, bleue et jaune.

**05 - La menthe et la bêtise de Cambrai** : les menthes forment un genre (*Mentha*) de plantes herbacées vivaces de la famille des **Lamiaceae**.

Ce genre comprend de nombreuses espèces, dont beaucoup sont cultivées comme plantes aromatiques et condimentaires, ornementales ou médicinales.

La Bêtise de Cambrai originale au parfum rafraîchissant de menthe, ou d'autres saveurs, est fabriquée de façon artisanale à la confiserie Afchain à Cambrai (59-Nord). L'histoire raconte qu'Emile Afchain a commis une erreur lors de la confection de berlingots, en renversant accidentellement de la menthe lors de la préparation de la pâte. Il n'en dit mot, jusqu'à ce que tous les clients ayant mangés ces "bêtises" avec un si bon goût de menthe en réclament. Plus tard Emile Afchain créa officiellement la Bêtise de Cambrai, une friandise élaborée vers 1830. Depuis 1992, la Bêtise de Cambrai figure sur la liste du Patrimoine culinaire du Nord-Pas-de-Calais, et depuis 1994 du patrimoine national des spécialités de France de confiserie, chocolaterie, biscuiterie. Deux entreprises se partagent les "Bêtises de Cambrai", Afchain et Despinoy. Ce bonbon a la forme d'un petit coussin rectangulaire, et il est aromatisé à la menthe, avec rayures de sucre caramélisé. Plusieurs nouveaux parfums complètent les déclinaisons : pomme verte, orange, citron, praliné, framboise, violette et tutti frutti...

**06 - L'anis et l'anis de Flavigny** : L'anis (*Pimpinella anisum*) est une espèce de plantes herbacées de la famille des **Apiaceae**, cultivée comme plante condimentaire pour ses feuilles et ses graines aromatiques. La plante est parfois appelée "anis vert". Les "Anis de Flavigny" sont des friandises élaborées à Flavigny-sur-Ozerain (21-Côte-d'Or). Chaque bonbon est fait d'une graine d'anis-vert enrobée de sirop de sucre aromatisé : anis naturel, violette, rose, menthe, réglisse, fleur d'oranger...

C'est une dragéification : la graine d'anis est recouverte de fines couches successives de sirop de sucre. Il faut quinze jours au dragéiste pour faire d'une petite graine de deux milligrammes un bonbon d'un gramme. En 719, des moines bénédictins, à la fondation de l'abbaye de Flavigny, se lancèrent dans la fabrication de ce bonbon en utilisant l'anis rapporté par le voyageur romain Flavius. Depuis 1591, les bénédictins, puis les confiseurs du village se sont succédé, restant fidèles à la recette, mais avec divers arômes.



**07 - Le cacaoyer et les carrés de chocolat** : le cacaoyer (*Theobroma cacao* - appelé cacao ou cacaotier) est un petit arbre à feuilles persistantes du genre *Theobroma* (la "Nourriture des Dieux") de la famille des Sterculiacées (classification classique) ou des Malvacées (classification phylogénétique). Il produit des fèves comestibles aux saveurs différentes suivant les variétés de cacaoyer, à partir desquelles est fabriqué le cacao, le produit de base du chocolat. Le cacao est la poudre obtenue après broyage de l'amande des fèves de cacao fermentées et torrifiées produites par le cacaoyer. Elles sont extraites des baies, que l'on ouvre à la récolte et que l'on met à sécher. Le chocolat (terme d'origine mésoaméricaine), est un aliment plus ou moins sucré produit à partir des fèves de cacao. La pâte de cacao liquide dont est extraite la matière grasse, est appelée beurre de cacao. Le chocolat est constitué du mélange, dans des proportions variables, de pâte de cacao, de beurre de cacao et de sucre ; auxquels sont ajoutées éventuellement des épices, comme la vanille, ou des matières grasses végétales. Consommé initialement sous forme de xocoatl (boisson épicée d'origine aztèque) au Mexique et en Amérique centrale,

le chocolat se démocratise avec la révolution industrielle. Au XVI<sup>e</sup> siècle il est consommé sous forme solide (chocolat noir ou au lait) ou liquide (chocolat chaud). Le chocolat se retrouve dans de nombreux desserts tels que les confiseries, biscuits, gâteaux, crèmes glacées, tartes, boissons, etc... Offrir du chocolat, moulé de différentes manières, est devenu traditionnel lors de certaines festivités. De nombreux chocolatiers présentent leur talent en réalisant des sculptures. La réalisation de la plus belle sculpture (pièce en chocolat) est à la base de tout concours. La chocolaterie est une des disciplines du concours du "Meilleur ouvrier de France".

**08 - La violette et le bonbon violette** : la violette odorante (*Viola odorata*) est une petite plante herbacée et vivace de la famille des Violaceae formant des colonies plus ou moins étendues, aux tiges formant des stolons, aux feuilles ovales, en cœur à la base, munies d'un long pétiole et aux fleurs odorantes, au bout d'une mince tige. Les violettes colonisent les prés, les bois et les haies. La violette est utilisée en parfumerie et en herboristerie. Pour son utilisation alimentaire, les feuilles riches en mucilages contiennent de la vitamine A, beaucoup de vitamine C, des sels minéraux et des saponines. Les feuilles jeunes peuvent être ajoutées crues aux salades ou les plus vieilles, plus fibreuses, être cuites dans des soupes qu'elles épaississent du fait de leur mucilage (elles gonflent au contact de l'eau). Les fleurs servent également de décor aux pâtisseries, fraîches, ou confites au sucre ; mais également en confiserie, avec les bonbons à la violette, comme les "violettes de Toulouse" (1818, fleurs fraîches cristallisées) ou les bonbons des Vosges.

**09 - La bergamote et la bergamote de Nancy** : la bergamote est le fruit du bergamotier, arbre de la famille des Rutacées. Cet agrume est principalement cultivé dans la province de Reggio de Calabre (Italie) depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle et uniquement sur une étroite bande de la côte (mers Ionienne et Tyrrhénienne) où la bergamote alimente encore une petite industrie locale. Le fruit est récolté principalement pour l'huile contenue dans son écorce, au parfum suave et piquant. Cette huile est utilisée pour moitié dans le domaine alimentaire et pour moitié en parfumerie et cosmétique. L'essence de bergamote est utilisée dans plusieurs produits, dont la bergamote (ou bergamotte) de Nancy. C'est un bonbon légèrement acidulé, carré, plat, translucide et de couleur dorée, parfumé à l'huile essentielle de bergamote, dont les confiseurs de Nancy (Lorraine) ont fait leur spécialité à partir de 1830 (le confiseur Barbier-Duval). En 1898, le confiseur Louis Lefèvre-Denise dépose la marque de fabrique "Bergamottes de Nancy".

**10 - Le cocotier et la boule Coco** : le cocotier (*Cocos nucifera*) est une espèce de palmiers de la famille des Arecaceae, il n'est pas un arbre mais une plante monocotylédone. Son fruit est la noix de coco : ce gros fruit ovale et dur, vert clair ou orange, tirant sur le brun à maturité, mesure entre 10 et 40 cm de long et entre 10 et 16 cm de large, pèse jusqu'à 1,5 kg et apparaît sur une spathe (grande bractée membraneuse ou foliacée) entre les longues feuilles pennées ; sa graine a une enveloppe brune, fibreuse ; sa chair blanche (albumen) fraîche ou séchée (coprah) est comestible, ainsi que l'eau de coco (jus) et l'embryon. La noix de coco est riche en potassium, fer, magnésium, phosphore, cuivre et zinc, ce qui lui procure une excellente valeur nutritive. Lorsque le fruit est vert, l'eau qu'il contient est consommée comme boisson rafraîchissante. Mûre, l'amande de noix de coco est comestible et sert d'ingrédient à de nombreuses recettes de cuisine tropicale en raison de son parfum caractéristique. Le germe de la noix de coco qui se développe en occupant l'espace laissé par l'eau de coco, est également comestible. Il prend une forme ronde recouverte d'une fine couche de couleur jaune. L'intérieur est composé d'une chair fibreuse blanchâtre au goût sucré et imprégnée d'eau de coco. Une fois bien séchée, la pulpe se conserve dans un bocal hermétique à l'abri de la chaleur et de la lumière. En petits morceaux, la pulpe de noix de coco peut accompagner une fondue au chocolat, râpée elle s'utilise dans les sauces. Blanche ou grillée, elle s'utilise aussi fréquemment dans les desserts comme les biscuits, les glaces, les cakes, les quatre-quarts et pour la décoration des gâteaux. De la noix de coco en poudre ou copeaux est commercialisée, elle est utilisée dans la confection de pâtisserie et confiserie. L'eau de coco est une boisson rafraîchissante, mais elle entre également dans la fabrication de vinaigres. Fermentée, elle forme une gélatine translucide nommée nata de coco.



**11 - La réglisse et son rouleau de réglisse** : la réglisse glabre (*Glycyrrhiza glabra*) est une plante vivace de la famille des Fabaceae, de la sous-famille des Faboideae, aux racines aromatiques. Elle est originaire du Sud de l'Europe et de l'Asie. La réglisse désigne la racine de cette plante. Elixir de longue vie pour la médecine traditionnelle chinoise et selon Hippocrate de Cos, cette racine, au goût caractéristique, doux et amer, est récoltée depuis l'Antiquité sur la côte ionique calabraise, où elle pousse naturellement. La réglisse désigne l'extrait aromatique issu de la racine de cette plante, utilisé en confiserie (il, ou elle, désigne également la confiserie confectionnée à partir de cet arôme). La réglisse entre dans la fabrication de sirop (l'un des composants du pastis) et de pâte à friandise. Les bâtons à mâcher et les bonbons à la réglisse.

**12 - L'amandier et la dragée** : l'amandier (*Prunus dulcis*) est une espèce d'arbres de la famille des Rosaceae, dont les fleurs d'un blanc rosé, apparaissent avant les feuilles. C'est le premier arbre fruitier à fleurir à la fin de l'hiver, une période où il peut geler encore le matin. Il produit un fruit charnu à noyau (ou drupe) dont la chair devient sèche à maturité et s'ouvre en deux valves, libérant un noyau contenant une amande comestible. Dès l'antiquité, l'arbre, d'abord domestiqué au Proche-Orient pour produire des amandes douces, a été cultivé dans tout le pourtour méditerranéen avant de l'être, à l'époque moderne, dans de nombreuses régions arides du monde où il s'adapte bien. Le caractère doux de l'amande apparaît à la suite d'une mutation et l'amertume étant un trait récessif peut par la sélection être éliminée. L'amande est très riche en acide gras insaturé, protéines, glucides et vitamines. Elle est un constituant important des pâtisseries provençale et orientale. Les nouvelles tendances sont de la consommer sous forme de grignotage (barre de céréales) ou de boisson à base d'amande (lait d'amande). Quelques confiseries aux amandes : dragées, nougats, pralines, pâte d'amande, etc...

09 mai 2022 : **EUROPA - Mythes et Légendes, la Fée Mélusine.**

L'émission EUROPA (aussi nommée Europa - CEPT, jusqu'en 1992) est une émission conjointe annuelle de timbres-poste sur une même illustration ou un même thème par les administrations postales membres des Communautés européennes (1956 à 1959), de la Conférence européenne des administrations des postes et télécommunications (CEPT, de 1960 à 1992), puis de l'Association PostEurop depuis 1993. Afin de promouvoir les émissions Europa auprès des philatélistes, PostEurop crée en 2002 un concours annuel du "meilleur timbre Europa". Jusqu'en 2006, seuls les représentants des différentes administrations postales pouvaient, lors de l'assemblée plénière de PostEurop, élire le meilleur timbre Europa. À partir de 2007, PostEurop organise un vote sur son site Internet ouvert à tous. Dès 2011, PostEurop organise un prix du meilleur TP Europa décerné par un jury ; le timbre vainqueur est sélectionné par un jury composé de représentants du monde philatélique et de graphistes.

Ce prix est décerné parallèlement au prix du timbre élu par le public sur Internet. - **Thèmes** : chaque année, le Groupe de Travail Timbres et Philatélie choisit le thème du concours de timbres EUROPA. - **POSTEUROP** sera accessible à compter de 9 mai 2022 : [www.posteurop.org/europa2022](http://www.posteurop.org/europa2022).

**Fiche technique** : 15/09/1956 - retrait : 14/09/1957 - Série "Europa" - première émission de 1956 (France, Pays-Bas, R.F. Allemande, Belgique, Luxembourg et Italie).

Création artistique : Daniel GONZAGUE - Gravure : Jules PIEL - Impression : Typographie - Support : Papier gommé - Format TP : V 25 x 40 mm (22 x 36) - Dentelure :

13 x 13 - Couleur : Rose et rouge - Faciale : 15 f - Lettre prioritaire, jusqu'à 20 g - Europe - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 43 520 000.





En 2022, ce sont les "Mythes et Légendes" qui sont mis à l'honneur, avec pour la France, la légende de la "Fée Mélusine".

Le récit fictif dans les légendes, mythes, contes et fables, est le plus souvent d'origine orale et fait appel au merveilleux. Une légende est fortement liée à un élément clé, ceci est précisé et se concentre sur un lieu, un objet, un personnage, une histoire, etc. Au fil du temps, la légende peut évoluer en mythe pour les sociétés futures, car elle perd en précision et gagne en fantaisie et en amplification, et s'oriente vers du mystique.

Les notions de mythe, de légende, de conte et de fable sont souvent confondues. Le mythe renvoie à une histoire inventée, pour fonder des croyances dans un monde divin. Les légendes proviendraient de pensées humaines primitives, de restes de religions et cultures élémentaires. La théorie astrale ou naturaliste considère les contes et les légendes étiologiques comme divinisant les grandes manifestations de la nature. La théorie mythologique est avancée par les frères Grimm (Jacob 1785-1863 et Wilhelm 1786-1859, conteurs, philologues, mythographes) qui attribuèrent la création des contes à l'enfance préhistorique de la patrie, à un naturalisme enfantin, à la conscience individuelle du peuple qui ajoute aux légendes créées, une signification religieuse.

La théorie linguistique considère que les légendes sont issues de la transmission de récits entre plusieurs peuples qui empruntent les mots à d'autres cultures, les déforme, ce qui obscurcit le sens primitif originel et donne naissance à de nouveaux récits.

Légendes médiévales, Arthur - Perceval - Tristan & Iseult - Mélusine (Mathieu Ferret et Bruno Wennagel - Quelle Histoire).



Timbre à Date - P.J. :

le 06 et 07/05/2022

à Lusignan (86-Vienne)

à Strasbourg (67-Bas-Rhin)

et au Carré Encre (75-Paris)



Conçu par : Daria SCHMITT

Lusignan, dans la Vienne, est le berceau de la légende de la Fée Mélusine.



Fiche technique : 09/05/2022 - réf.11 22 070 - Série Europa (de PostEurop) :

nouveau thème : les "Mythes et Légendes" - illustré par la "Fée Mélusine".

Création : Daria SCHMITT - Gravure : Pierre ALBUISSON - Mise en page :

Bruno GHIRINGHELLI - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé

Format feuillet : V 143 x 185 mm - Format TP : H 40,85 x 52 mm (37 x 48) - Dentelure :

13 x 13 - Couleur : Polychromie - Faciale : 1,65 € - Lettre Internationale, jusqu'à 20 g

Europe et Monde - Barres phosphorescentes : 2 - Présentation : 9 TP / feuillet, avec marges illustrées - Prix du feuillet : 14,85 € - Tirage : 720 000 TP (80 000 feuillets).

Visuel : TàD - la fée Mélusine est représentée sous forme de girouette, au sommet de la tour médiévale circulaire (de 1242 - ht. 36 m) de l'ancien château-fort des Seigneurs de Lusignan à Vouvant (85-Vendée). La légende attribue sa construction à la Fée-Serpent Mélusine (ou Mère Lusine), qui aurait édifié le château en une nuit. - TP : la fée Mélusine, personnage anguipède, avec sa longue queue de serpent écaillée. (Le détail de la frise du feuillet).

Elle est également appelée la "Fée Bâtisseuse" car elle serait à l'origine de nombreux châteaux d'où est originaire la dynastie des Lusignan, les héros de la légende et dont les membres descendraient de la fée Mélusine, appelée la "Mère des Lusignan".



L'écrivain Jean d'Arras (fin XIV<sup>e</sup> siècle) crée un incunable, vers 1392-94, à la demande de Jean de Berry (1340-1416, duc de Berry) et de sa sœur, la duchesse Marie de France (1344-1404) : "Mélusine, ou la noble histoire des Lusignan" ; ce roman en prose, le premier livre illustré imprimé en France (v.1478 à Lyon) a donné lieu à de nombreuses réécritures ou adaptations.

Un récit merveilleux, basé sur un thème folklorique : les amours de la fée serpente et d'un mortel, qui finit par transgresser le tabou qu'elle lui avait imposé. Jean d'Arras fait émerger d'un fond populaire et oral, aux origines difficiles à retrouver, une histoire qui va marquer profondément la littérature médiévale populaire à travers les siècles, jusqu'à nos jours.

Ce roman chevaleresque met en valeur la généalogie de la famille des Lusignan, dotée d'ancêtres mythiques et fabuleux, mêlés étroitement à des personnages prestigieux ayant existé et qui se sont illustrés dans la croisade en Terre Sainte.

Origine de la légende : En Albany (Écosse en celte) vivait un roi puissant et courageux. Lors d'une chasse, le roi Elinas s'arrêta près d'une fontaine d'où lui parvenait une voix de femme si mélodieuse qu'il en fut troublé. La dame lui apparut si belle qu'il lui fit sa cour. Elle accepta de l'épouser à une seule condition : si des enfants venaient à naître de leur union, il ne la verrait que lorsqu'elle lui en donnerait l'autorisation et il accepta cette condition. La reine eut trois filles le même jour : Palestine, Mélior et Mélusine. Fou de joie, le roi accourut pour voir ses filles et en oublia sa promesse.

Ainsi il perdit sa femme pour toujours. Elle disparut avec leurs trois filles dans l'Île Perdue où régnait sa sœur Morgane. Elle y éleva ses filles jusqu'à l'âge de 15 ans. Mais, Mélusine voulut alors se venger de son père, qui les avait condamnées ainsi, à l'isolement. Les trois sœurs allèrent en Albanie et firent prisonnier leur père. Leur mère, apprenant les faits, se mit en colère.

À gauche : illustration de Mélusine, fondatrice de la famille des Lusignan.

Mélusine à l'origine du complot, fut condamnée à rester une "fée" et sa mère lui dit : "Tu seras serpente du nombril au pied, tous les samedis. Cependant si tu trouves un homme qui veut t'épouser, qu'il te jure d'abord de ne jamais te voir le samedi et s'il découvre ton secret, qu'il ne le révèle à personne ; alors tu vivras comme femme naturelle et mourras naturellement. De toi naîtra une noble lignée qui s'illustrera par de grandes prouesses. Si ton mari te trahit, tu retourneras au tourment pour l'éternité et tu apparaitras trois jours avant que la forteresse que tu construiras et à laquelle tu donneras ton nom change de seigneur et aussi quand l'un de tes descendants devra mourir".



Donjon, ou Tour Mélusine à Vouvant (85-Vendée)

C'est dans le Poitou que Mélusine fait son apparition dans les contes populaires et chevaleresques. Après leur rencontre en forêt, Raymondin, neveu du comte de Poitiers, s'engage à épouser cette belle dame. Mélusine promet de faire de son époux le seigneur le plus puissant du Poitou, à condition qu'il jure de ne jamais la voir le samedi. Au fil des ans, Raymondin devint l'un des plus riches seigneurs du Poitou et le père de dix fils portant tous une marque de féerie à l'exception des deux derniers Thierry et Raymonet.

Le château de Lusignan, près de Poitiers, était le siège principal de la Maison de Lusignan.

Il est représenté à son apogée dans l'illumination de mars des "Très Riches Heures du Duc de Berry". La Maison de Lusignan connue honneur et prospérité ; et ce fut en trois nuits, avec les pierres qu'elle transporta dans sa dorne (creux d'un tablier) que Mélusine bâtit moult constructions à Lusignan (86-Vienne), Vouvant et Mervent (85-Vendée), Melle et Parthenay (79-Deux-Sèvres). Mais le seigneur rompt sa promesse et espionne sa femme dans son bain, découvrant le corps d'une créature mi-femme, mi-serpent. Mélusine se sauve par la fenêtre, mais revient certains soirs hanter le château.



Mélusine, aux ailes déployées, représentée sur un chapiteau du chevet de l'église romane Notre-Dame-et-Saint-Junien de Lusignan (86-Vienne)



La Belle Mélusine (1844) par Julius Hübner (1806-1882, peintre et poète)



"Très Riches Heures du duc de Berry", Mélusine, dragon volant, quitte le château de Lusignan



"Très Riches Heures du duc de Berry" : c'est un livre d'heures (livre liturgique pour fidèles laïcs) commandé aux frères de Limbourg (v.1410-1411) par le duc Jean 1er de Berry (1340-1416) - détail : mois de mars, détail : le dragon volant Mélusine est représenté avec le château de Lusignan.

Les frères de Limbourg (Paul, Herman et Johan) v.1380 à Nimègue (peintres et enlumineurs des Pays-Bas - R.M.N./ R.-G. Ojéda).

Au premier plan, un paysan laboure un champ à l'aide d'une charrue tirée par deux bœufs, l'homme les dirigeant à l'aide d'une longue gaulle. Des vigneron taillent la vigne dans un enclos à gauche et labourent le sol à l'aide d'une houe pour aérer le sol : ce sont les premières façons de la vigne. Sur la droite, un homme se penche sur un sac, sans doute pour y puiser des graines qu'il va ensuite semer. Enfin, dans le fond, un berger emmène le chien qui garde son troupeau. À l'arrière-plan figure le château de Lusignan (Poitou), propriété du duc de Berry qui l'a fait moderniser. On voit à droite de l'image, au-dessus de la tour potevine, un dragon ailé représentant la fée Mélusine. La légende dit encore qu'elle continua à veiller sur sa descendance, et que lorsque l'un d'eux était sur le point de mourir, c'était son cri que l'on entendait percer la nuit.

Mélusine est souvent représentée avec les mêmes attributs de séductrice qu'une sirène : soit une femme qui peigne ses longs cheveux relâchés. Mélusine, sur l'un des vitraux de l'église Saint-Sulpice de Fougères (35-Ille-et-Vilaine, les Lusignan furent seigneurs de la cité au XIII<sup>e</sup> siècle)

**Origine de l'histoire de Mélusine** : elle est similaire à celles de la Vierge du "Cygne et la Valkyrie" de la mythologie germanique et nordique, dans lesquelles un homme mortel épouse une femme surnaturelle qui attend simplement qu'il respecte sa vie privée et ses droits personnels, ou qui en fait une condition de leur union, qui est ensuite trahie par son mari, le quitte et l'oblige à se lancer dans une quête pour la reconquérir. Cette histoire a pris de nombreuses formes en dehors du conte traditionnel de Jean d'Arras et était connue en France, en Grande-Bretagne, en Allemagne, au Luxembourg et dans d'autres régions. Elle fait l'objet de contes pour enfants, de pièces musicales, de poèmes, de peintures, de sculptures et de jeux vidéo et apparaît comme le logo de la société Starbucks (1971, à Seattle, USA). Elle aurait également inspiré l'histoire de la "Petite sirène" (1835) de Hans Christian Andersen (1805-1875, romancier, dramaturge, conteur et poète danois) et dans le folklore tchèque, son nom est associé à des vents hurlants qui seraient ceux de Mélusine pleurant ses enfants perdus après avoir été trahie par son mari.



Le personnage de Mélusine fait également partie des légendes de notre région :

Dans les Vosges (88) : dans la cathédrale de Saint-Dié des Vosges, une sirène, la "Merlusse", à double queue et aux six poissons, est sculpté sur l'un des 40 chapiteaux de la cathédrale en grès rose.

Au Luxembourg : le Duché a fait de Mélusine son symbole national. Il est dit que Mélusine aurait épousé le Comte Siegfried, fondateur de la dynastie luxembourgeoise... Fils cadet d'un comte des Ardennes, sans dotation importante, il reçoit en 963, de l'abbaye Saint Maximin de Trèves, un castellum situé sur un éperon rocheux (rocher du Bock) en échange de terres. Localisé non loin de l'ancienne voie romaine de Reims à Trèves et entouré de terres fertiles, un petit bourg castral s'y forme et se développe en véritable centre économique, politique et religieux. Mélusine a accepté d'épouser le comte à condition qu'elle puisse disposer librement de tous ses samedis. Après quelques années, la jalousie finit par amener le premier comte de Luxembourg à rompre sa promesse et à suivre Mélusine dans ces chambres privées pour l'observer discrètement en train de prendre un bain. C'est ainsi qu'un samedi, il vit les membres inférieures de Mélusine se transformer en queue de poisson, qu'elle trempait dans l'eau en cachette. Après avoir remarqué que Siegfried l'observait, Mélusine disparut dans les flots de l'Alzette. Le comte ne revit plus jamais sa bien-aimée.



La statue de la légendaire "Mélusine" de Serge Ecker (1982, artiste luxembourgeois - impression 3D), a été installée dans le quartier du Grund au bord de l'Alzette en 2015.

De nos jours, "Mélusine" est devenue une sympathique héroïne de bande dessinée, chez l'éditeur belge Dupuis, par les auteurs Frédéric Seron, dit "Clarke" et François Gilson (1995).

**Histoire** : Mélusine, une toute jeune sorcière d'à peine 119 ans, étudiante en deuxième année de sorcellerie, est à la recherche d'un job. Répondant à une petite annonce, elle devient jeune fille au pair dans un château de Transylvanie. La maîtresse de maison est une fantôme au sale caractère, son mari un vampire plutôt cool et le valet de pied une sorte de créature de Frankenstein à l'intellect passablement limité. Ses exploits s'inspirent de ceux d'Harry Potter à l'école des sorciers, car, comme lui, elle apprend la magie.

Les 13 et 14 mai 2022 : **PHILAPOSTEL - 70<sup>e</sup> Assemblée Générale à Trégunc (29-Finistère)**



PHILAPOSTEL, est la plus importante association philatélique de France qui à son origine regroupait les philatélistes de La Poste, de France Télécom et de leurs filiales. L'association est actuellement ouverte à tous les philatélistes désireux de les rejoindre dans leur passion.

Se déroulant depuis le 18 mai 1952, l'assemblée générale annuelle permet depuis 1985, aux délégués des associations Philapostel formant l'Union de se retrouver pour présenter le bilan de l'année écoulée et préparer les années à venir. Les associations Philapostel sont fédérées à la FFAP. Philapostel propose une multitude de services ainsi que la possibilité de présenter votre collection dans les expositions que la fédération organise.

Vous pouvez présenter vos collections aux concours organisés par la Fédération Française des Associations Philatéliques, et participer à des stages d'initiation à la philatélie et de formation aux expositions. Durant 2 jours, les adhérents des Associations Régionales et Départementales de Philapostel confrontent leurs collections, leurs talents, leurs connaissances, dans le cadre d'un grand rassemblement philatélique et culturel.

En cette année 2022, PHILAPOSTEL fête son 70<sup>e</sup> anniversaire à Trégunc, en Bretagne. L'association regroupe plus de 2.700 adhérents philatélistes mais aussi cartophiles, marcophiles, placomusophiles, ... à qui sont proposés plus de 25 services et activités. Les 13 et 14 mai, les 120 délégués des 25 associations régionales fédérées se retrouveront à Trégunc pour fêter cet événement. Au programme : une compétition philatélique régionale, avec le Challenge René Gayoux (ancien président de l'UPPTT), le Trophée Pierre Fallot (ancien vice-président), le Challenge Simonne Vergnaud ("la Gazette" des Postiers Philatélistes) et le Trophée Christian Chabert (artiste, créateur de cartes postales pour l'UPPTT) ; un concours de Mail Art sur le thème des "Légendes bretonnes" et le concours spécifique "Mon Trésor", réservé aux adhérents.

Un bureau temporaire sera ouvert les deux jours, avec les souvenirs proposés par Philapostel : une carte postale, une enveloppe illustrée, un collector de Timbres Personnalisés, la vignette LISA (Libre-Service Affranchissement) et le Timbre à date (oblitération) de l'Assemblée Générale.

L'ensemble des visuels ont été créés par l'artiste illustratrice et aquarelliste bretonne, de l'Art du Timbre Gravé, Noëlle LE GUILLOUZIC, déjà créatrice de nombreuses œuvres philatéliques françaises et Monégasques.

**TRÉGUNC** (29293-"Tregon") est une commune du Finistère, située sur le littoral de l'Atlantique, au Sud de Concarneau et à l'Ouest de Pont-Aven.

Le bourg, situé à l'intérieur des terres, à une certaine distance de la côte, sur un plateau granitique. L'association PHILAPOSTEL organise son 70<sup>ème</sup> Congrès au centre de vacances Azureva de TRÉGUNC (Lieu-dit Pouldohan - 20, rue penn ker lae - 29910 Trégunc)

**TRÉGUNC - blasonnement** : "D'azur au voilier de gueules, habillé d'argent, voguant sur une champagne fascée onde d'argent et d'azur de quatre pièces, accompagné à dextre de deux oiseaux en vol d'argent et éventuellement d'une barre de navire d'or à dextre et d'une ancre du même à senestre".



## TRÉGUNC (Tregon), son Histoire et son Patrimoine.

**Trégunc** vient du breton "tre" (au delà) et de "kenk" (bras de mer). **Trégunc**, démembrement de l'ancienne paroisse de Melgven, a été, semble-t-il, le siège d'une vaste paroisse primitive, appelée "Pou Treguenc", s'étendant de l'Aven au Moros, dont se sont détachées vers le XI<sup>e</sup> siècle, les églises ou paroisses de Névez, de Nizon et de Lanriec.

Le véritable centre de cette paroisse primitive serait en fait le village de Kerguenn (autrefois "Leztreguenn"), où l'on trouve les fondations d'un château. Cette très grande paroisse a été partagée en deux, avec la création, le 25 fév.1946, de celle de Saint-Philibert. La paroisse de Trégunc dépendait autrefois de l'ancien évêché de Cornouaille.

Anciennes appellations : **Plebs Trégunc** (XI<sup>e</sup> siècle), **Trégunc** (en 1084-1112, en 1263, en 1426 et en 1574). - <http://www.infobretagne.com> : d'après l'étymologie et l'histoire de Trégunc.



**L'église Saint-Philibert** de style gothique (diocèse de Quimper et Léon) de Trégunc, ancienne chapelle édifée entre 1558 et 1575 (M.H. 11/05/1932 et 1965 - la chapelle initiale date de 1520 - un pardon s'y tient le dernier dimanche d'août). - dans son environnement sont situées une fontaine votive ainsi que deux stèles protohistoriques.

A l'origine, c'est une chapelle de plan rectangulaire, édifée vers 1520, composée de deux bas-côtés et d'un clocheton à jour, effilé, posé sur la façade occidentale ; avec un maître-autel orné de boiseries sculptées (statues polychromes du XVII<sup>e</sup> siècle et retable baroque du XVIII<sup>e</sup> siècle).



**La chapelle Notre-Dame de Kerven** (M.H. 03/06/1932) aurait été édifée au XVI<sup>e</sup> siècle par l'abbaye de Locmaria-Quimper. En effet, cette abbaye avait un certain nombre de droit de prééminence et aussi d'étalage le jour du pardon, à l'époque le 8 sept. Elle comprend une nef, deux bas-côtés de cinq travées au Sud et de quatre travées au Nord, un chœur rectangulaire, petit transept et clocheton ajouré sur la façade occidentale. Unique en son genre, la charpente est décorée de cinquante-six pendillards sculptés suspendus à l'arbalétrier et dix-neuf culots également sculptés. Derrière l'autel, un retable de boiseries sculptées, à colonnes torsées, date du XVIII<sup>e</sup> siècle. La chapelle renferme plusieurs statues de saints et possède un vitrail représentant trois scènes de la vie de la Vierge. Le blason du fondateur, maintenant presque illisible, est placé tout au sommet de la flèche. La chapelle possède un calvaire en granite sur son placître (terrain délimité).



**Le manoir de Kermadoué** (XVII<sup>e</sup> siècle), faisait partie des neuf manoirs recensés à Trégunc en l'année 1420. Le dolmen de Kermadoué (4m x 3m) se situe à proximité.

Le **château de Kerminouët** construit autour de 1900 par Charles Chaussepied (1865-1930, architecte à Quimper), sur le site de l'ancien "Noble Manoir" et son domaine de 1427, est passé entre les mains de plusieurs familles.

Le château et ses dépendances (colombier et chapelle) sont entièrement restaurés et bénéficient à des séjours privilégiés et reposants.



Le **menhir de Kerangallou** (néolithique - M.H. 13/05/1930) est un bloc de granite de Ht.7,40 m, pour une largeur à la base de 3 m. Selon une coutume courante (fin XVIII<sup>e</sup> siècle), suite à une coutume diabolique des jeunes couples désirant un garçon, le recteur fit christianiser le menhir par l'ajout d'une croix à son sommet. De plus, il menaçait d'un refus de l'absolution tous ceux qui pratiqueraient ce rite. Les jeunes respectèrent l'interdit, mais ils poursuivirent cette pratique au **menhir de Kergleuhan** (ou **Kerangallou** Ht.5,5 m - M.H. 29/06/1965) distant de 400 m au Sud-Est. Les **roches tremblantes de Trégunc** sont un ensemble de pierres vacillantes : **Men Dogan** (Pierre des cocus - M.H. 1882) / **Pierre de la richesse** / **Roche divinatoire** (propriété privée).



**La pointe de la Jument** : le sentier littoral (GR34) chemine à travers une zone naturelle protégée, entre l'océan et les loc'hs habités par une faune importante. A la pointe, des rochers aux formes modifiées par les hommes, pouvant correspondre à un ancien sanctuaire préhistorique.



Un **amer blanc**, repère du littoral pour les bateaux et une "batterie", un corps de garde de type Vauban, non armé, permettant d'assurer l'observation de l'océan, depuis la côte aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle. - le rajoute d'un terre-plein pour pièces d'artillerie date de 1807 et se situe, avec une poudrière, à l'arrière de l'ancien corps de garde.

**L'ancien Moulin à marée de Pont-Minaouët** : c'est le dernier vestige des moulins implantés sur le Minaouët, ce "moulin mer", à cheval sur les rives de Lanriec et de Trégunc. Son édification a été entreprise au XVI<sup>e</sup> siècle par les seigneurs de Kerven. Couvert d'ardoises, il est construit en forme de pavillon, selon un plan caractéristique nécessitant de bonnes assises. Le moulin ne fonctionne qu'à marée descendante, une fois que les vannes de l'étang sont bloquées. En 1819, il se compose d'un moulin pour l'orge et le seigle dont la pierre mouvante mesure Ø 1,67 m. Le moulin blanc est quant à lui destiné au blé et au sarrasin. En 1876, le moulin est encore occupé par des meuniers.

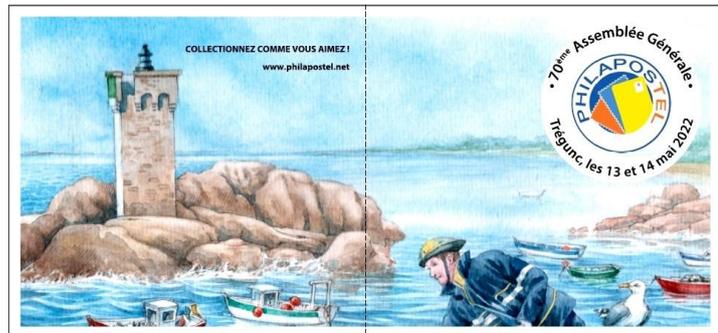


**Pointe et port de Trégunc** : vers l'Ouest on longe les étangs de Trégunc, protégés par des dunes, c'est une zone naturelle protégée. Sur le parcours, l'on découvre de jolis rochers dont les formes rappellent des animaux, avec un peu d'imagination. Le petit port de pêche et de plaisance, protégé par une digue construite de part et d'autres d'un îlot surmonté d'un petit phare blanc et vert, de belles plages de sable blanc, des dunes herbeuses et des rochers aux formes diverses. Le port est dominé par une station de sauvetage bâtie sur pilotis abritant le canot de sauvetage de la SNSM qui glisse vers la mer via une rampe en cas d'intervention. Sur la pointe se dresse la villa-château bâtie à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dans un style néo-gothique. Pour bénéficier du meilleur point de vue, emprunter la digue qui permet de rejoindre le petit phare vert et blanc bâtie sur un îlot.



**Château Artaud** (propriété privée), sur la pointe de Trégunc : édifié au cours du XIX<sup>e</sup> siècle sur l'emplacement d'un ancien fort militaire élevé sous Vauban. Le domaine maritime vendit ce territoire à un certain docteur Artaud, qui fit appel à des tailleurs de pierre, pour y construire sa demeure évoquant les châteaux d'Ecosse. Durant la seconde guerre mondiale, les allemands y installent des canons et construisent leurs casemates, avant d'y mettre le feu en abandonnant le lieu. Des travaux de reconstruction à l'identique ont été entrepris dans les années 50 par les propriétaires. Cette villa-château ne se visite pas.

### Souvenirs Philatéliques



**Fiche technique** : 13 et 14/05/2022 - réf. : 21 22 - Collector pliable de 4 MTAM  
**70<sup>e</sup> Assemblée Générale de PHILAPOSTEL à Trégunc, les 13 et 14 mai 2022**  
 Création : Noëlle LE GUILLOUZIC - Support : Papier auto-adhésif - Impression : Numérique  
 Couleur : Polychromie - Format ouvert : H 298 x 140 mm - Format : H 45 x 37 mm (40 x 32)  
 zone personnalisation : H 33,5 x 23,5 mm - Dentelure : Prédécoupe irrégulière - Prix de vente :  
 11,00 € (4 x 1,43 €) - Faciale TVP : Lettre Prioritaire, jusqu'à 20 g - France - Barres  
 phosphorescentes : 2 - Présentation : Demi-cadre gris horizontal - micro impression : Philaposte  
 et 3 carrés gris à droite + FRANCE et La Poste - Tirage : 4 000  
**Visuel** : le phare de la pointe de Trégunc (1924), petite tour carrée blanche et verte,  
 embase réalisée en moellons et béton armé pour le sommet à 8 m de hauteur. - optique  
 à occultation, 3 + 1 toutes les 12 sec. - portée de 11 miles (rouge et vert) et 14 miles (blanc).  
 Un facteur à vélo distribue le courrier dans les boîtes à lettres de la pointe de Trégunc.



Les **Timbres Personnalisés** sont vendus à l'unité ou en duo au prix : **3,60 € le duo différents**.  
 La **carte postale vierge** est vendue au prix de **1,60 €**

**70<sup>e</sup> assemblée générale de PHILAPOSTEL**

**Enveloppe illustrée**

L'enveloppe illustrée, affranchie de l'un des deux timbres personnalisés oblitérés du cachet grand format illustré : au prix de **3,50 €**

L'enveloppe illustrée, affranchie de la vignette LISA au tarif Lettre Verte, oblitérée du cachet grand format illustré au prix de **3,50 €**.

La **carte postale** affranchie de l'un des deux TP ou de la vignette LISA, et oblitérée du cachet grand format illustré au prix de **3,50 €**

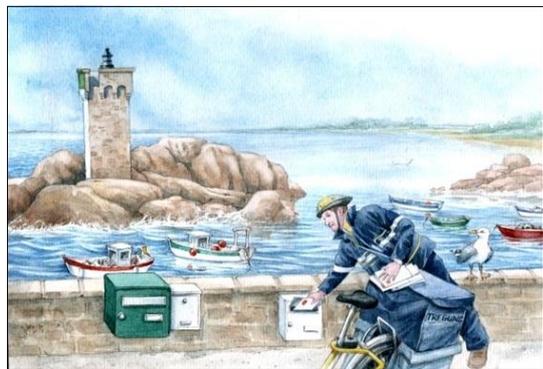



TREGUNC  
13 et 14 mai 2022  
www.philapostel.net

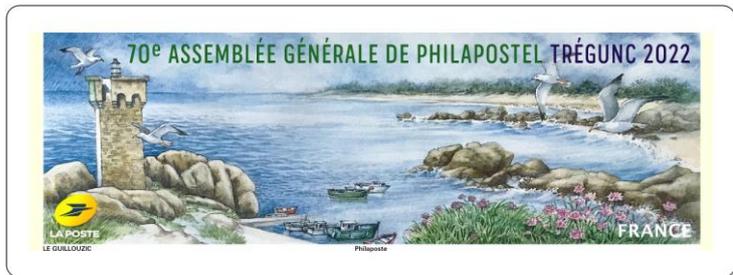
**Timbre à Date - P.J. :**  
 le 13 et 14/05/2022  
 à Trégunc (29-Finistère)



Conçu par : Noëlle LE GUILLOUZIC



La Poste installera sur le site Azureva un distributeur de **vignettes LISA**. Cet automate délivrera une vignette créée par l'illustratrice aquarelliste **Noëlle LE GUILLOUZIC**. La vignette ne pourra être obtenue que durant l'ouverture au public du bureau de poste présent sur place, de 9h à 17h le vendredi et le samedi. La vignette pourra être oblitérée par le timbre à date spécial grand format illustré, disponible au bureau temporaire de La Poste sur place, aux mêmes horaires. **Noëlle Le Guillouzic** devrait être sur place le samedi de 9h à 13h, pour dédicacer les souvenirs et la vignette qu'elle a créée et qui a été mise en page par **Bruno GHIRINGHELLI**.



**Fiche technique :** 13 et 14/05/2022 - réf. 27 22 006 - Vignette postale **LISA 70<sup>e</sup> Assemblée Générale de PHILAPOSTEL - TREGUNC 2022**.

Création : **Noëlle LE GUILLOUZIC** - Impression : Offset - Couleur : Polychromie  
Types : **LISA 2 - papier thermosensible** - Format panoramique : H 80 x 30 mm (72 x 24)  
Barres phosphorescentes : 2 - Présentation : 70<sup>e</sup> Assemblée Générale de PHILAPOSTEL  
**TREGUNC 2022** - Logo La Poste à gauche et France à droite + **LE GUILLOUZIC** et **Philaposte** Tirage : 6 000 - **Visuel** : le site naturel de la pointe de Trévignon offre d'agréables balades et randonnées, où les amoureux de la nature seront comblés par la biodiversité et les paysages sauvages, entre sentier côtier et plages, dont les dunes et les sept étangs sont classés. L'un d'eux, le Loc'h Coziou est une réserve ornithologique où vivent plus de 150 espèces. Avec son petit port de pêche, sa jetée, son château et son petit phare, ce lieu offre un paysage marin, plein de beauté et d'émotions.

Les commandes peuvent être effectuées par correspondance auprès de **Gérard Serra**, PHILAPOSTEL, 3 rue des Bleuets, 35140 Gosné - Tél. 06 45 65 45 54 - avant le 5 mai 2022. Les commandes seront servies dans la limite des stocks disponibles.

16 mai 2022 : **SOLITUDE Rosalie, vers 1772-1802, la Mulâtresse de la Résistante à l'Esclavage, en Guadeloupe.**

Mulâtresse **SOLITUDE** (Fann' Doubout') Rosalie de son prénom, est née vers 1772 et elle décède le 29 nov. 1802 en Guadeloupe. C'est une figure légendaire incarnant la Résistance des esclaves noirs luttant contre le rétablissement par Napoléon, Premier consul (1769-1821), de l'esclavage en 1802. À la suite de l'échec du mouvement de résistance de **Louis DELGRÈS** (Martinique 2 août 1766 - Guadeloupe 28 mai 1802, militaire) face aux forces impériales, elle est "suppliciée" à l'âge de 30 ans, le lendemain de la naissance de son enfant.



**Timbre à Date - P.J. :** le 13/05/2022 - uniquement à la Guadeloupe (971)

à **Pointe-à-Pitre** : au Bureau de Poste de Bergevin, rue René Wachter - de 7H30 à 13H30.

à **Morne-à-l'Eau** : au Bureau de Poste - 2, rue du cimetière - de 7H30 à 13H30.

et à **Petit Canal** : aux Marchés des Esclaves - Escalier Aux Esclaves - de 7H30 à 13H30.

Les 13 et 14/05/2022 au **Carré Encre** (13 bis, rue des Mathurins - 75-Paris) - de 10h à 17h.



**Fiche technique :** 16/05/2022 - réf. 11 22 011 - série commémorative : **SOLITUDE v.1772-1802 - la Mulâtresse Rosalie SOLITUDE, figure légendaire de la Résistance à l'Esclavage.**

Création : Geneviève **MAROT** - Impression : Offset - Support : Papier gommé - Format feuillet : H 185 x 143 mm - Format TP : V 30 x 40,85 mm (26 x 37) - Couleur : Polychromie - Dentelé : 13 x 13 - Faciale : 1,16 € - Lettre Verte, jusqu'à 20g. France - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Présentation : 15 TP / feuillet, avec marges illustrées - Tirage : 705 000 TP (47 000 feuillets).

**Visuel :** La Mulâtresse Solitude, née vers 1772 en Guadeloupe, portant son enfant, les chaînes de l'esclavage dans sa main droite, symbolisant la résistance contre les forces coloniales françaises.

**Origine du personnage :** le couple **Schwarz-Bart André** (Metz 28 mai 1928 - Pointe-à-Pitre 30 sept. 2006, romancier) et **Simone** (née Brumant - 1938, romancière) fait paraître le roman "La mulâtresse Solitude" aux éditions du Seuil (depuis 1935) le 1<sup>er</sup> fév. 1972. Ce roman s'inspire de la vie de l'esclave guadeloupéenne **SOLITUDE** Rosalie (v.1772- 29 nov.1802).

En 1972, le couple Schwarz-Bart publie un roman inspiré du contexte historique de l'époque et du peu que l'on sait du personnage. Le roman narre le destin de Bayangumay, jeune Africaine entêtée et souriante, jusqu'à ce qu'elle soit capturée et déportée en Guadeloupe. Elle donne naissance à une Mulâtresse, Rosalie, après un viol dans le bateau qui l'emmenait aux Antilles. Le récit suit ensuite le parcours de Solitude (nouveau nom de Rosalie) jusqu'à son "supplice", le lendemain de son accouchement.



La **Mulâtresse SOLITUDE** (nom qu'elle s'est donné), s'est battue avec ferveur depuis son enfance pour la Liberté. Née à la suite du viol de sa mère captive par un "blanc" sur un navire négrier, elle s'évade de la plantation, dès son adolescence, pour devenir "marronne" (l'esclave se réfugie en forêt). Elle connaît la première abolition du 16 Pluviôse An II (4 fév. 1794), votée par la Convention nationale (sept. 1792 à oct. 1795). Mais lorsque **Napoléon Bonaparte**, Premier consul, rétablit l'esclavage par décret, le 20 mai 1802, elle se rallie à l'appel de **Louis DELGRÈS** (1766-1802, officier et abolitionniste de la Basse-Terre) et combat à ses côtés pour la "Liberté". Capturée, enceinte, lors de la bataille du 8 mai 1802 (à Matouba / Saint-Claude en Guadeloupe), elle est "suppliciée" le 19 nov. 1802.

La statue "Mulâtresse Solitude" dans un carrefour de la commune des Abymes, réalisée par **Jacky Poulrier** (1951, sculpteur guadeloupéen) fut inaugurée en 1999, lors du jour de commémoration de l'abolition de l'esclavage.

Stèle au Colonel **Louis Delgrès**, sur le site de sa mort à Matouba (vers Saint-Claude).

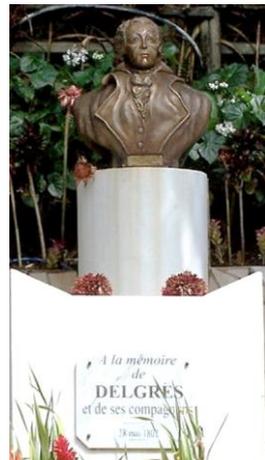
Le 28 mai 1802, se voyant perdus, Delgrès et ses 300 compagnons se suicident à l'explosif, en vertu de la devise révolutionnaire "Vivre libre ou mourir". - **Contradictoire sur le lieu de leur sacrifice** : dans une ancienne poudrière d'un fortin situé sur le mont Houëlmont (418m), proche de Basse-Terre. (deux lieux sont à moins de 8 km, l'un de l'autre).

**UNESCO - les "Femmes dans l'histoire de l'Afrique" : une histoire qui reste à écrire...**

Aucune source historique ne confirme la mort par pendaison de Solitude, le terme "supplicié" ne signifiant pas forcément la peine de mort. Il était fréquent de voir des peines de mort commuées en d'autres peines telles que des travaux forcés.

Il faut signaler la présence d'une femme nommée "Solitude" dans un "registre des nouveaux libres" de 1860 en Guadeloupe ; il s'agirait d'une femme âgée de 80 ans à laquelle est donné le nom patronymique de "Toto".

C'est également le surnom de **Marthe Rose**, dite Toto, la compagne de Delgrès, une sœur de Solitude ?



**L'Esclavage et son abolition définitive par les timbres :**



**Fiche technique :** 27/05/2002 - Retrait : 13/12/2002 - série commémorative : **Louis DELGRÈS** (1766-1802) officier, défenseur de l'abolition de l'esclavage.  
Dessin : **Titouan LAMAZOU** - Mise en page : Agence Bonne Impression - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Format : H 40 x 30 mm (35 x 26) - Dentelure : 13½ x 13½ - Couleur : Polychromie - Faciale : 0,46 € - Barres phosphorescentes : 2  
Présentation : 40 TP / feuille - Tirage : 6 850 070. - **Visuel** : le portrait de Louis Delgrès, symbole de la lutte contre l'esclavage : "La résistance à l'oppression est un droit naturel".

**Fiche technique :** 27/04/1998 - Retrait : 06/12/1998 - série commémorative : **Abolition de l'esclavage, décret du 27 avril 1848 pris par Alphonse de Lamartine (1790-1869).**

Dessin : **Hervé TELEMAQUE** - Mise en page : **Aurélien BARAS** - Impression : Offset  
Support : Papier gommé - Format : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Polychromie - Faciale : 3,00 F - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 8 399 615.





**Fiche technique :** 11/05/2006 - Retrait : 26/01/2007 - série commémorative : **Mémoire de l'esclavage et de son abolition** - adoption le 10 mai 2001 de la loi Taubira.  
 Dessin : Nicolas VIAL - Mise en page : Atelier Didier THIMONIER - Impression : Héliogravure  
 Support : Papier gommé - Format : H 40 x 30 mm (35 x 26) - Dentelure : 13¼ x 13¼ - Couleur : Polychromie - Faciale : 0,53 € - Barres phosphorescentes : 2 - Présentation : 48 TP / feuille - Tirage : 5 000 000. - **Visuel :** l'esclavage reconnu "crime contre l'humanité", par l'Assemblée nationale.

**Fiche technique :** 30/05/2011 - Retrait : \_\_\_/\_\_\_/2012 - carnet commémoratif : à la Réunion.  
**France comme j'aime - Fêtes et traditions de nos régions, le 20 déc.. - abolition de l'esclavage.**  
 Création : Cécile MILLET - Impression : Héliogravure - Support : Papier autoadhésif - Format : H 40 x 30 mm (35 x 26) - Dentelure : Ondulée - Couleur : Quadrichromie - Faciale TVP : 0,58 €  
 Lettre Prioritaire 20 g - France - Barres phosphorescentes : 2 - Présentation : 12 TVP / carnet.



16 mai 2022 : **SOUVIGNY - Allier (03) - Cité, berceau de la famille des Bourbons**

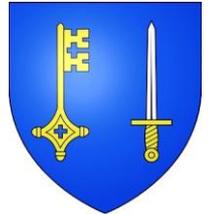
La cité entre dans l'histoire grâce aux sires de Bourbon qui, au service du roi, deviennent ducs. Dès le X<sup>ème</sup> siècle, un des ancêtres de cette illustre lignée offre une partie du berceau natal à l'abbaye bénédictine de Cluny, fondée par une charte fondatrice de Guillaume le Pieux (v.875-918, comte d'Auvergne et duc d'Aquitaine), le 11 sept.909 (ou 910). Au Moyen-Âge, la célèbre famille et leurs vassaux font édifier sur le département de l'Allier une multitude de châteaux, églises romanes et jolies demeures.



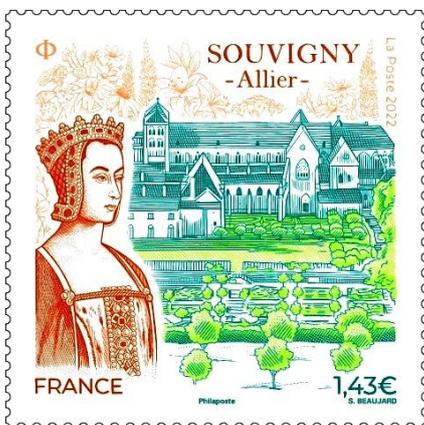
En 916, Aymar (ou Adhémar) de Bourbon (894-v.953) le sire de Souvigny, fait don d'une partie de ses terres à l'Abbaye de Cluny espérant le salut de son âme. L'église prieurale Saint Pierre et Saint-Paul devient un peu plus tard la sépulture des Ducs de Bourbon, les rois Bourbon étant enterrés à Saint-Denis. Dès 920, un petit monastère est fondé par quelques moines. En 954, fondation par Saint Mayeul (910-994, quatrième abbé de Cluny), du prieuré sur les terres données à l'ordre de Cluny. Souvigny est devenu "Fille aînée" de Cluny. La cité ne cessera d'accroître son influence sur le Bourbonnais et deviendra un centre de pèlerinage très fréquenté au Moyen Âge, deux grands abbés de Cluny devenus Saints, sont enterrés à Souvigny : Saint Mayeul et Saint Odilon (ou Odilon de Merceur, 962-1048, cinquième abbé de Cluny). Souvigny est aussi à cette époque la capitale spirituelle des Bourbons. Leur puissance et le rayonnement de Souvigny vont se développer conjointement, permettant la construction en Bourbonnais de nombreux prieurés et églises romanes.

Guillaume le Pieux, fondateur de Cluny, d'après une lettrine enluminée (lettre du début du texte - BNF, Ms. Lat. 17716, f°85.).

Blason de Souvigny (Allier) : " D'azur à la clef contournée d'or senestrée d'une épée haute d'argent garnie aussi d'or ".



Armorial de la ville de Souvigny (03-Allier), Chef-lieu de canton.



**Timbre à Date - P.J. :**  
 les 13 et 14/05/2022  
 à Souvigny (03-Allier)  
 et au Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par : Sophie BEAUJARD



**Fiche technique :** 16/05/2022 - réf. 11 22 044 - Série patrimoniale : **SOUVIGNY (03-Allier) - grand prieuré médiéval, "Fille aînée" de Cluny et le berceau des Bourbons.**

Création et gravure : Sophie BEAUJARD - d'après photos : ville de Souvigny - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Format feuillet : V 143 x 185 mm - Format TP : C 40,85 x 40,85 mm (37 x 37) - Dentelé : 13 x 13 - Couleur : Polychromie - Faciale : 1,43 € Lettre Prioritaire, jusqu'à 20g, - France - Barres phosphorescentes : 2 - Présentation : 12 TP / feuillet, avec marges illustrées - Tirage : 495 000 (41 250 feuillets).

**Visuel :** le portrait d'Anne de France (1461-1522, Régente du royaume), l'église de Souvigny et le jardin du prieuré. **Contour du feuillet :** il reprend des éléments d'un pilier roman (élément supérieur) de la deuxième partie du XII<sup>e</sup> siècle, dit "Colonne du Zodiaque". C'est un fut octogonal (v.1130-1150 - Ht. 180 cm - larg. 60cm - 840 kg), dont les faces historiées alternent avec les faces dotées d'ornements abondants : grecques perlés, bandeaux d'entrelacs, rinceaux et palmettes. Les faces historiées avec légendes, présentent l'Espace et le Temps, dans l'univers de l'époque : **Calendrier :** août (moissons, battage du blé au fléau) / septembre (vendanges, la foulée du raisin) octobre (récolte, la glandée des porcs) / novembre (abreuvement des bœufs au retour des labours) et décembre (Noël, le repas de fête) - **Signes du zodiaque :** le Capricorne, le Sagittaire, le Scorpion, la Balance et la Vierge. - **Êtres monstrueux :** "PODES" - Hippopodes, homme à pieds de cheval "CIPIDES" - humain avec 1 jambe + grand pied + 1 œil (cyclope) / autres sculptures détruites. **Animaux fabuleux** vivant aux extrémités de la Terre : le dragon, le griffon, la licorne, l'éléphant, la sirène et la manticoire (corps de lion, visage humain et queue de scorpion).

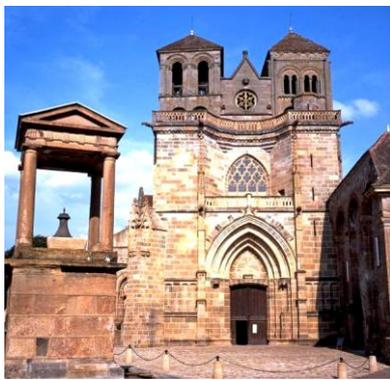
**Remarque :** l'emplacement initial de ce monolithe de pierre calcaire et son usage restent inconnus : mais son iconographie devait être en relation avec la mesure du temps qui passe.



Souvigny, le jardin du cloître de l'église prieurale clunienne St-Pierre et St-Paul



L'église prieurale à double transept, ajouté au XII<sup>e</sup> siècle, lorsque le cœur est repoussé vers l'Est.



**L'église prieurale de Souvigny** (édifiée au X<sup>e</sup> siècle et remaniée entre le XI<sup>e</sup> et la Révolution française).

On ignore tout de l'église donnée en 915/920 à Cluny par Aimard. En revanche, il est probable qu'après la mort de **Mayeul** (994, IV<sup>e</sup> abbé de Cluny), **Odilon** (V<sup>e</sup> abbé) ait fait construire comme **première église de pèlerinage**, une grande nef charpentée, très vite transformée pour être voûtée. Elle fut accompagnée de l'édification d'une nouvelle façade occidentale qui comprenait deux tours encadrant une chapelle haute, située au-dessus de l'entrée de l'église et dédiée à Saint Michel. Par la suite, un narthex, la galilée, fut construit pour permettre l'accueil des nombreux pèlerins. En 1063, **Hugues de Semur** (VI<sup>e</sup> abbé de Cluny, 1049 à 1109), profita du passage du légat pontifical **Pierre Damien** (1058 à 1072), pour lui demander de procéder à la **translation du corps d'Odilon**. À cette occasion, l'église fut **officiellement consacrée**, et en 1095, les deux abbés furent réunis au milieu de la nef, dans un tombeau. Entre 1267 pour **Mayeul** et 1345 pour **Odilon**, les reliques furent installées dans les **châsses de l'armoire aux reliques** (transept Sud). De nombreuses **modifications** furent entreprises au cours des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles : 2 bas-côtés et 2 nefs sont ajoutés, le chœur est repoussé à l'Est, pour l'**adjonction du second transept** et des chapelles rayonnantes.



La façade occidentale, remaniée au XV<sup>e</sup> siècle.

Tombeau des Saints Mayeul et Odilon.

À la fin du XII<sup>e</sup> siècle et au début du XIII<sup>e</sup> siècle, deux flèches couronnèrent les tours occidentales et le grand transept fut coiffé d'une tour de croisée. En 1376, Louis II fait ériger sa **chapelle funéraire** dans l'aile Sud du second transept. Dès 1432, **Dom Geoffroy Chollet**, moine du Mont Saint-Michel, est nommé 28<sup>e</sup> prieur de Souvigny, de 1424 à 1454 ; il s'attache à restaurer l'église romane qui était dans un lamentable état et le cloître. Des **marchés de travaux** sont passés avec les **architectes du duc Louis II de Bourbon**, Maignon puis Poncelet, pour la reprise du chœur, de la voûte centrale, du bas-côté Sud et de la façade occidentale. Le **style gothique se superpose au style roman**.

Présence des **Bénédictins Mauristes** de 1629 à 1644 (congrégation d'érudits de Saint-Maur, effective de 1618 à 1790). **Travaux au XVII<sup>e</sup>** : déplacement de l'entrée et nouveaux dortoirs. Aux **XVIII<sup>e</sup> siècles** : reconstruction d'une partie des bâtiments claustraux. Avec la **Révolution**, le **prieuré est vendu comme bien national**. Les **Bénédictins reviennent** à Souvigny entre 1875 et 1905, puis à partir de 1990, la **communauté de Saint-Jean**.

**Les sépultures :**

**La "Chapelle Vieille"** : cette chapelle dédiée à la Sainte-Croix et à Saint André est le lieu de sépulture de **Louis II de Bourbon** et de sa femme **Anne Dauphine d'Auvergne**.

Le **monument funéraire** est composé d'un socle de calcaire décoré de motifs héraldiques et d'une dalle de pierre anciennement peinte en noir. Les **gisants en marbre de Louis II** et en albâtre d'**Anne Dauphine d'Auvergne** étaient polychromes. Ils sont chargés de symboles. **Louis II** est décrit comme le **modèle du chevalier** avec **ses pieds le chien**, au **collier décoré de fleurs de lys** symbole de **fidélité au roi de France**. Les **gisants portent des marques liées à l'époque révolutionnaire**. **D'après d'anciens relevés**, les restes de **Jean I<sup>er</sup> duc de Bourbon**, fils de Louis II et de sa femme **Marie de Berry**, ainsi que ceux de **François**, duc de Châtelleraut y seraient ensevelis sous terre.

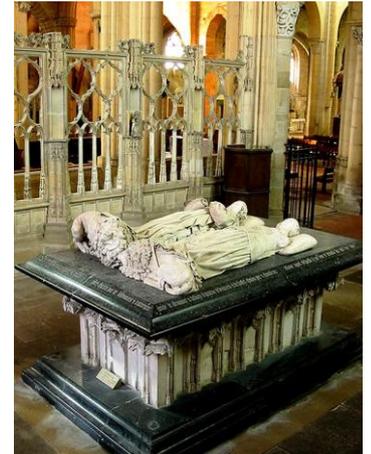
À la fin du XV<sup>e</sup> siècle, les ducs de Bourbon font élever une **seconde chapelle funéraire**.

**La "Chapelle Neuve"** : elle est plus spacieuse et fut construite sur le **modèle des Saintes-Chapelles**, foisonnant de motifs héraldiques. Le **monument funéraire** est composé de **deux gisants** : celui de **Charles I<sup>er</sup> de Bourbon** et de sa femme **Agnès de Bourgogne**. Le **duc est représenté en longue robe de cérémonie** et sa femme porte le **surcot échancré sur sa robe**, les **pieds appuyés sur des lions** symbole de **puissance** et reposant sur une **dalle noire**. La **partie basse** a malheureusement été vidée, à la **Révolution**, des **pleureurs** qui la garnissaient. Les **gisants (v.1450-53)** sont l'œuvre du **sculpteur bourguignon Jacques Morel** (1390-1459).

Dans cette chapelle reposent également : **Jean II** (1426-1488, fils) / **Pierre II** de Beaujeu (1438-1503, fils) / **Anne de France**, (dite **Anne de Beaujeu**, 1461-1522, épouse de Pierre II et fille du roi Louis XI). / **Suzanne** de Bourbon (1491-1521, leur fille) / **Louise Marie Anne** de Bourbon (1674- 1681), fille légitimée de Louis XIV et de Madame Montespan. / D'autres restes seraient encore dans le sol.



Louis II et Anne d'Auvergne ©Paul-Saccard



Charles I<sup>er</sup> et Agnès de Bourgogne

**Dernière sépulture** : le prince **Sixte de Bourbon-Parme** (1886- 1934) est inhumé dans la **chapelle neuve** le **19 mars 1934**, sous le gisant du duc **Charles I<sup>er</sup> de Bourbon**.



**Anne de France (1461-1522)**, dite la Dame de Beaujeu, fille de Louis XI et Régente jusqu'à la majorité de Charles VIII (de 1483 à 1491)

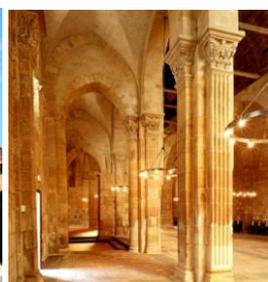
**Fiche technique** : 03/07/2017 - réf. 11 17 096 - **Grandes Heures de l'Histoire de France**  
**Anne de France** (avril 1461 à nov.1522), dite la **Dame de Beaujeu** - Dessin et gravure : **Louis BOURSIER** - d'après photo © Musée Anne-de-Beaujeu / Jérôme Mondière et photos © BNF - Impression : **Taille-Douce** - Support **Bloc-feuille**, **papier gommé** - Couleur : **Polychromie** - Format : **TP Ovale** (maxi, 40,85 x 52 mm) - Dentelure : **... x ...** - Barres phosphorescentes : **2** - Faciale : **1,46 €** - **Lettre Verte** jusqu'à 100g France - Présentation : Extrait du **bloc-feuille** de **2 TP** - Prix du feuillet : 2,92 € - Tirage : 330 000 - **Visuel** : en médaillon, **Anne de France, Dame de Beaujeu** (détail du triptyque de la "Vierge de l'Immaculée Conception", peint vers 1496/97 par **Jean HEY** (actif 1475/1505, le "Maître de Moulins") - cathédrale Notre-Dame de Moulins-sur-Allier (03)).

Fille aînée de Louis XI (règne du 22 juil.1461 au 30 août 1483) et de **Charlotte de Savoie**, sœur aînée de **Charles VIII**, elle fut mariée à l'âge de douze ans à **Pierre II**, sire de Beaujeu et duc de Bourbon. Pour sa force de caractère, elle est désignée par son père le roi de France pour exercer la régence (éducation et conseil, d'août 1483 à juin 1491) pendant la minorité de **Charles VIII** (règne du 30 août 1483 au 7 avril 1498, décès accidentel).

Anne de France, régente, gouverna avec fermeté, réunit les États généraux de 1484 et vainquit la révolte féodale menée par le duc d'Orléans, futur Louis XII, au cours de la "Guerre folle" (1485-88). Consolidant le pouvoir royal, elle paracheva l'unification territoriale accomplie par Louis XI en préparant le rattachement du duché de Bretagne à la Couronne de France.



Souvigny, ancienne église Saint-Marc (XII<sup>e</sup> s.), devenu l'auditorium St-Marc



Ancienne porte d'accès au prieuré



Orgue de l'église Saints Pierre et Paul



L'escalier et le jardin du prieuré

**Ancienne église Saint-Marc** : érigé au cours du XII<sup>e</sup> siècle dans un style roman bourguignon, il servait alors d'église paroissiale dédiée à Notre-Dame. Du bâtiment d'origine seule la nef fut conservée avec ses cinq travées et ses bas-côtés. Le chevet semi-circulaire a disparu à la Révolution, à l'exception des deux absidioles. C'est également à cette époque que le clocher a été entièrement détruit. Au XVII<sup>e</sup> siècle, la voûte s'effondra, ce qui amena une **restauration de l'église** et en particulier de la charpente et de la couverture. L'édifice fut vendu comme bien national et il eut alors diverses destinations : grange, marché couvert, entrepôt ; c'est actuellement devenu un **espace culturel**.

**La porterie du prieuré** : ce bâtiment remonte au XVII<sup>e</sup> siècle, d'après un cartouche situé dans la partie supérieure de la façade. Cette porte principale menait directement à la maison du prieur commendataire. La porte monumentale fut bâtie pour affirmer la marque royale au sein de ce domaine, anciennement sous contrôle de la papauté.

**L'orgue de l'église prieurale** : en 1783, le facteur d'orgue **François-Henry Clicquot** (1732-1790) du roi Louis XVI, réalise cet orgue. **Technique** : 3 claviers manuels et pédalier / 28 jeux / 44 rangs / traction mécanique des claviers et des jeux.

**Le jardin de Souvigny** : il est à mi-chemin entre le jardin à la française et le jardin médiéval. Présence d'une **pièce d'eau** et **doté de petits carrés surélevés de culture potagère** et la présence de **plantes médicinales et aromatiques**, dans des **carrés de buis**. Pour rappeler le passé viticole du département, des **pieds de vigne** ont été plantés dans le **fond du jardin** (vin de St Pourçain). Il y a environ **200 espèces de rosiers**.

ERCKMANN-CHATRIAN, le pseudonyme collectif utilisé de 1847 à 1887 par deux écrivains français.

Émile ERCKMANN, né le 20 mai 1822 à Phalsbourg (Meurthe, puis Moselle en 1918), il décède le 14 mars 1899 à Lunéville (54-M.-et-M.) et Alexandre CHATRIAN, né le 18 déc.1826 au Grand Soldat (alias Saldenthal), Meurthe, puis Moselle en 1918), il décède le 3 sept.1890 à Villemomble (93-Seine-St-Denis). Ils ont également écrit sous leurs patronymes respectifs. Dans leur œuvre, le réalisme rustique, influencé par les conteurs de la Forêt-Noire, se transfigure en une sorte d'épopée populaire.

Emile Erckmann a passé son baccalauréat à Nancy en 1841, puis il a entrepris des études de Droit à Paris. Mais il a raté sa troisième année universitaire et il regagna Phalsbourg, malade de la typhoïde. Au printemps 1847, il fit la connaissance d'Alexandre Chatrian, alors maître d'étude au collège de Phalsbourg. Alexandre était rentré vers 1842, en classe industrielle, au collège de Phalsbourg ; mais il avait arrêté ses études en 1844, et était parti gagner sa vie en Belgique, comme comptable jusqu'en 1847.

A la suite de leur rencontre, ils devinrent amis et passèrent leurs vacances d'été ensemble. Après la Révolution de 1848 (du 22 au 25 février) ; très inspiré, ils fondèrent un club à Phalsbourg et Emile dirigea, quelque temps, un journal à Strasbourg. Au début des années 1850, ils publièrent des feuilletons dans "Le Démocrate du Rhin", en s'attendant à une gloire littéraire rapide, mais ce fut la désillusion.

Timbre à date - P.J. : 20 et 21/05/2022 à Phalsbourg (57-Moselle) et au Carré d'Encre (75-Paris) - les écrivains Émile ERCKMANN et Alexandre CHATRIAN. - conçu par Bruno GHIRINGHELLI



Contour du feuillet : haut : "Tout à nous de cœur" par Émile Erckmann + un écrivitoire.

- gauche : illustration avec un roi et sa couronne + Erckmann et Chatrian (Musée de Phalsbourg - buste d'Erckmann et Chatrian, réalisé par Auguste Bartholdi).  
- droit : madame Thérèse (ou les Volontaires de 92), est l'histoire d'une vivandière de l'armée de la Moselle + la "Porte de France" (1570) à Phalsbourg (57).  
- bas : un extrait du chapitre IX du roman "Histoire d'un sous-maître" : "exacte de mesurer et calculer toutes les surfaces planes ; rien ne les embarrassait plus dans l'arpentage. Il s'agissait de passer au cubage des corps solides, et ceci fut plus difficile ; les figures du tableau ne suffisaient plus ; les enfants ne se rendaient pas compte de toutes les formes que représentaient un simple tracé."

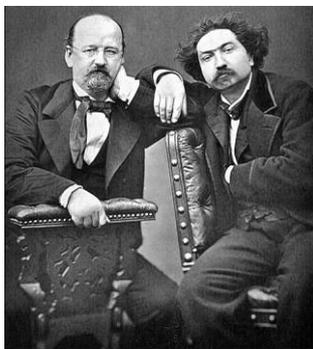


Fiche technique : 23/05/2022 - réf. 11 22 012 - Série commémorative : les écrivains Émile ERCKMANN 1822-1899 et Alexandre CHATRIAN 1826-1890.

Illustration : Charles GILBERT-MARTIN (1839-1905) d'après photo © Roger-Viollet. - Gravure : Claude JUMELET - Mise en page : Bruno GHIRINGHELLI - Impression : Taille-Douce Support : Papier gommé - Format feuillet : H 185 x 143 mm - Format TP : H 40,85 x 40,85 mm (37 x 37) Dentelure : 134 x 134 - Couleur : Polychromie - Faciale : 2,86 € Lettre Prioritaire, jusqu'à 100 g - France - Barres phosphorescentes : 2 - Présentation : 12 TP / feuillet, avec marges illustrées - Tirage : 705 000 (58 750 feuillets). - Visuel : la une du journal (à Bordeaux et Paris) "Le Don Quichotte" parue le 23 septembre 1876 : cette caricature représentant Erckmann et Chatrian sur une pile de livres reprenant leurs différents écrits ; à leurs pieds une couronne de laurier.  
Réalisation : c'est une gravure colorisée, de la première feuille (V 318 x 464 mm) du journal "Le Don Quichotte" (fondé à Bordeaux en 1874, puis installé à Paris en 1887) le dessin est de Charles Gilbert-Martin (caricaturiste et journaliste, est né le 26 août 1839 à Pleine-Selve - 33-Gironde - il décède le 21 juil. 1905 à Saint-Thomas-de-Conac - 17-Charente-Maritime) et la gravure de "Gagnebin" / Les livres / Histoire du Plébiscite, Histoire d'un paysan, L'invasion, le Conscriit de 1813, Madame Thérèse et Waterloo.  
Evocation de la caricature : Les deux écrivains sont représentés avec un petit corps et une tête plus imposante : Chatrian a les yeux fermés et les mains dans les poches, tandis qu'Erckmann regarde dans une longue vue la scène qui se joue sur le bas de la pile de livre. Un singe, coiffé d'un haut de forme et vêtu d'une veste, dans laquelle se trouve la une du journal "Le Gaulois", semble les interpeller en tenant un bâton dans la main droite ; à ses côtés un chien, avec un sabre et un sabretache à la taille, est dressé sur ses pattes arrière. Cette caricature est un hommage à Erckmann et Chatrian ainsi qu'à leurs écrits. Elle évoque aussi les luttes et clivages politiques de l'époque relégués dans la presse et dans la littérature : le singe, évoque le journal "Le Gaulois" (fondé en 1868 par Henry de Péne et Edmond Tarbé des Sablons, bonapartiste et conservateur) et le chien "Le Figeo" (fondé en 1826, conservateur).  
Le "Don Quichotte" (radical) était, dans ces idées, opposé aux deux autres journaux et un poème satirique écrit à l'intérieur du feuillet illustre cette caricature.

Erckmann-Chatrian, pseudonyme collectif utilisé de 1847 à 1887 par les deux écrivains.

Alexandre Chatrian s'installe à Paris en 1850, se chargeant de faire publier ou jouer les œuvres de son ami Emile. Il entre au service des Titres de la Compagnie des Chemins de fer de l'Est, ce qui lui assure un revenu stable, et à ses moments libres, il effectue son travail de styliste et de conseiller littéraire. Emile Erckmann est parti vivre à Rosny-sous-Bois et a repris ses études de droit en 1854. Vers 1859, ils commencèrent à être connus : la publication régulière de contes et de nouvelles fantastiques leur attire de nombreux lecteurs. Ils s'installèrent donc tous deux à Paris, près de la Gare Paris-Est pour pouvoir revenir régulièrement en Lorraine. Sans les nombreuses corrections et annotations d'Alexandre, la langue d'Erckmann-Chatrian n'aurait pas eu cette clarté, cette précision dont la renommée va bien au-delà de nos frontières. Alexandre acheta une propriété (la villa Plaisance) au Raincy (Seine-St-Denis), dont il sera maire pendant 6 mois en 1878, et où il emménagea en mai 1869 avec Adélaïde Riberon, sa compagne avec qui il a eu deux enfants. Après 1872, Alexandre écrivit plutôt du théâtre tandis qu'Emile s'occupait des romans. Le 14 oct.1875, il est initié au grade d'apprenti de la loge Alsace-Lorraine du Grand Orient de France, en compagnie d'Auguste Bartholdi (1834-1904, sculpteur et peintre). En 1884, ayant pris sa retraite d'employé des Chemins de fer de l'Est, Alexandre se retira à Villemomble.

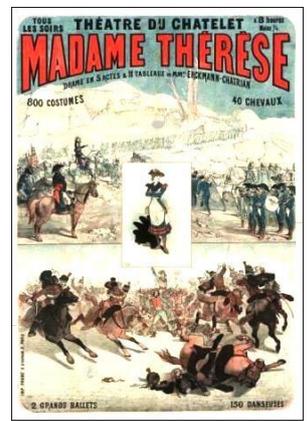
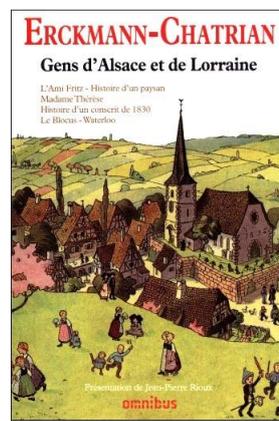
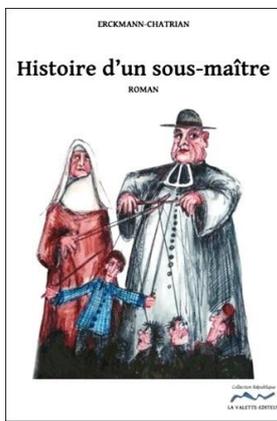
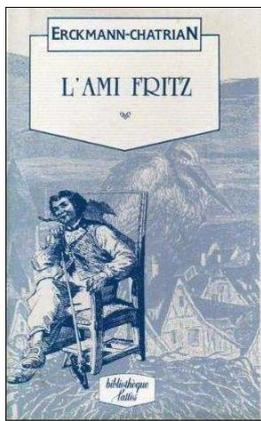


Erckmann et Chatrian par Pierre Petit.



L'ami Fritz (1864), comédie (1876).

En 1885, après le succès mitigé de "Myrtille", Alexandre Chatrian abandonna le théâtre. Par la suite, il tomba malade et sa santé mentale s'en ressentit. En 1886, il négocia une nouvelle convention avec leur éditeur, qu'Emile refusa de signer. L'année suivante, Alexandre révèle à Emile qu'il rémunérait des "nègres" avec leurs fonds communs, et cela signera la fin de leur association et surtout de leur amitié. Le 3 sept.1890, Alexandre décède à Villemomble où il est inhumé. Emile, installé à Saint-Dié (88-Vosges) depuis sept.1872, se voit refuser le droit de résider dans sa ville natale de Phalsbourg en 1889. Il s'installe alors à Lunéville (54-Meurthe-et-Moselle), ou il décédera le 14 mars 1899, avant d'y être inhumé. - Phalsbourg : une partie du musée historique de la ville est consacré aux deux écrivains Emile Erckmann et Alexandre Chatrian. Émile Erckmann et Alexandre Chatrian, dont les œuvres sont bien oubliées de nos jours, ont compté dans la littérature française et l'histoire de la Lorraine. Quelques écrits d'Erckmann et Chatrian : 1849 : Histoires et contes fantastiques / 1850 : L'Alsace en 1814. (Drame). / 1852 : Schinderhannes (Johannes Bückler, 1778-1803) ou Les Brigands des Vosges. / 1858 : La Pie / 1859 : L'illustre Docteur Mathéus (en 6 nouvelles). / 1860 : Contes de la montagne (8 contes) + Contes fantastiques (14 contes) / 1862 : L'Invasion ou le Fou Yégo (roman) + Contes du bord du Rhin. / 1863 : Madame Thérèse (feuilleton) + Les Amoureux de Catherine. + 1864 : Histoire d'un conscrit de 1813 + L'Ami Fritz (roman). / 1865 : Waterloo (suite du Conscriit) + Histoire d'un homme du peuple. / 1866 : La Maison forestière + La Guerre + Le Blocus. / 1867 : Contes et romans populaires + Le Juif polonais (drame) + Histoire d'un paysan (roman-feuilleton). / 1871 : Histoire d'un sous-maître (éducation et anticléricalisme). / 1872 : Histoire du plébiscite (pamphlet).

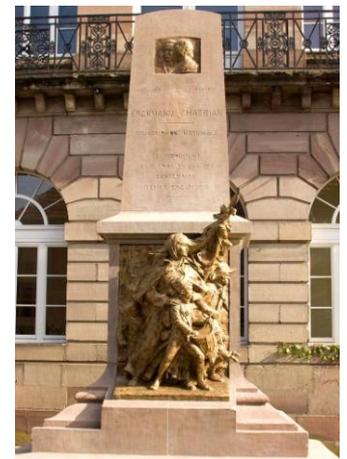


+ Les Deux Frères. / 1873 : Une campagne en Kabylie. / 1874 : Les Années de collège de Maître Nablou + Le Brigadier Frédéric (histoire d'un Français chassé par les Allemands). / 1875 : Maître Gaspard Fix (histoire d'un conservateur) + L'Éducation d'un féodal. / 1876 : L'Intérêt des paysans (lettre d'un cultivateur aux paysans de France). / 1877 : Contes vosgiens. / 1880 : Alsace ou les fiancés d'Alsace (Drame) + Le Grand-père Lebigre + Les Vieux de la vieille. / 1881 : Le Banni (feuilleton) + La Taverne des Trabans (pièce). / 1882 : Les Rantzau + Madame Thérèse (2 pièces). / 1883 : Le Fou Chopine (pièce). + 1885 : Myrtille (pièce) + L'Art et les grands idéalistes (essai philosophique). / 1891 à 1895 : Kaleb et Khora + La Campagne du Grand-père Jacques + Alsaciens et Vosgiens d'autrefois + Fables alsaciennes et vosgiennes.

**Comité Erckmann-Chatrian** : il a été fondé en 1913. Son premier président est **Émile Hinzelin** (1857-1937, écrivain, journaliste, poète et romancier), ses présidents d'honneur, élus à l'unanimité : **Maurice Barrès** (1862-1923, écrivain et homme politique) et **Hubert Lyautey** (1854-1934, officier, ministre, maréchal et académicien). Émanation du Comité ; le **prix Erckmann-Chatrian** est un **prix littéraire lorrain** décerné chaque année depuis 1925 en mémoire du duo littéraire Erckmann-Chatrian. Il récompense une œuvre en prose écrite par un Lorrain ou concernant la Lorraine ; on le surnomme le "Goncourt lorrain".

**Phalsbourg** (57-Moselle) : Cité de grès rose remaniées et fortifiées par **Sébastien Le Prestre**, marquis de **Vauban** (1633-1707, ingénieur, architecte et urbaniste militaire) entre 1634 et 1697, durant l'occupation de la Lorraine par les troupes françaises. La commune est annexée au royaume de France le 28 fév.1661, via le traité de Vincennes entre Charles de Vaudémont (1604-1675, duc de Lorraine et de Bar) et **Jules Mazarin** (1602-1661, cardinal et ministre) pour le roi Louis XIV. - Vestige patrimonial : la "Porte de France" (1680) : avec les bas-reliefs évoquant les victoires du roi Louis XIV, les allusions et allégories relatives à la royauté, avec les soleils stylisés et la couronne au dessus de la Porte.

**Remarque** : une confusion fréquente fait d'eux l'auteur du célèbre "Le Tour de la France par deux enfants" (1877), un manuel de lecture, œuvre de Mme **Augustine Fouillée**, alias **G. Bruno** (Laval 1833 - Paris 1923, femme de lettres) qui fit connaître à nos arrières grands-parents la géographie française à l'école.



**Musée de Phalsbourg** : Buste en terre cuite des écrivains **Émile ERCKMANN** et **Alexandre CHATRIAN**, réalisé en 1872 par **Auguste Bartholdi** (1834-1904, sculpteur et peintre) pour la Comédie Française. Il a intégré le musée militaire et littéraire de Phalsbourg en 1947.

**Monument "Erckmann-Chatrian"** à Phalsbourg, érigé en 1922, pour le centenaire d'Émile Erckmann (1826-1892); construit en grès des Vosges, l'obélisque comprend 2 bas-reliefs: l'allégorie au drapeau et au-dessus, un portrait des 2 écrivains. - sculpture d'Emmanuel Hannaux (Metz 31 janv.1855-Paris 19 mai 1934, sculpteur et médailleur)

23 mai 2021 : **Jeanne MOREAU 1928-2017, actrice de légende et femme d'exception...**

**Jeanne Moreau** est née le 23 janv.1928 à Paris et décède dans la capitale le 30 juil.2017. Fille d'un restaurateur et d'une danseuse de music-hall d'origine anglaise, elle a une petite sœur. Petite fille, elle se passionne pour les mots et la lecture. A l'adolescence, pendant l'Occupation, la famille s'établit au-dessus d'un cinéma, près du quartier de Pigalle.

L'un de leurs voisins est comédien et lui fait lire ses textes. Rapidement, elle commence à suivre les cours de théâtre de **Denis d'Inès** (1885-1968, acteur), en cachette de ses parents. En 1947, elle passe le concours d'entrée au Conservatoire. En septembre, débute au premier Festival d'Avignon dans "La Terrasse du Midi" de Maurice Clavel.



**Timbre à Date - P.L. :**  
les 20 et 21/05/2022

à Cannes (06-Alpes Maritimes)  
et au Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par : **Aurélié BARAS**



**Fiche technique** : 23/05/2022 - réf. 11 22 020 - série commémorative : **Jeanne MOREAU 1928-2017, comédienne, actrice, chanteuse et réalisatrice.**

Mise en page : **Aurélié BARAS** - d'après photo (c) Jeanne Moreau en pause pendant le tournage de "Eva", Venise, 1961 (photo n/b) / Farabola / Bridgeman Images.  
Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier gommé** - Format feuillet : **H 185 x 143 mm**  
Format TP : **V 30 x 40,85 mm (26 x 37)** - Couleur : **Noir et blanc** - Dentelé : **13 x 13**

Faciale : 1,43 € - Lettre Prioritaire, jusqu'à 20g, France - Barres phosphorescentes : 2 - Présentation : 15 TP / feuillet, avec marges illustrées - Tirage : 600 000 TP (40 000 feuillets).

Visuel : Jeanne Moreau à Venise et Rome (Italie), tournage du film "Eva" de Joseph Losey (1961/62), tiré du roman de James Hadley Chase (1906-1985, écrivain britannique) publié en 1945.



Jeanne Moreau en 1947

En sept.1947, Jeanne fait ses premiers pas sur les planches du premier Festival d'Avignon, dans "La Terrasse de midi" de Maurice Clavel (1920-1979, écrivain, journaliste et philosophe). Elle jouait également une suivante dans "Richard II" de William Shakespeare (1564-1616, dramaturge, poète et acteur anglais) et elle été dans le chœur de "Histoire de Tobie et Sara" de Paul Claudel (1868-1955, dramaturge, poète, essayiste et diplomate, membre de l'Académie française) sous la direction de Jean Vilar (1912-1971, comédien, auteur, metteur en scène et directeur de théâtre).

Fiche technique : 08/06/2001 - Retrait : 08/03/2002 - série commémorative : Jean VILAR (1912-1971), comédien, metteur en scène et directeur de théâtre, créateur du Festival d'Avignon et directeur du TNP.

Dessin : Marc TARASKOFF - Gravure : Pierre ALBUISSON - Impression : Taille-Douce / Offset - Support : Papier gommé - Format : H 40 x 26 mm (35 x 22) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Polychromie - Faciale : 3,00 F (0,46 €) - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 7 488 028. Visuel : Jean VILAR (d'après photo A. Varda) devant le Palais des Papes d'Avignon (architecture gothique du Moyen-âge (M.H. 1840)



En 1948, Jeanne est engagée comme pensionnaire à la Comédie-Française par Jean Meyer (1914-2003, comédien et metteur en scène et sociétaire), elle y tient son premier rôle important, dans "Un Mois à la Campagne" (1850) de Ivan Tourgueniev (1818-1883, écrivain, romancier et dramaturge russe). En 1950, la jeune comédienne interprète une prostituée dans la pièce les "Caves du Vatican" (1914) d'André Gide (1869-1951, écrivain, prix Nobel de littérature) et remporte son premier grand succès.



Peu après, Jeanne quitte la Comédie-Française et rejoint la troupe de théâtre de Jean Vilar, devenant la partenaire de Gérard Philipe (1922-1959, acteur de théâtre et cinéma) ; ensemble ils se produisent de nombreuses fois au Festival d'Avignon. En 1954, Jean Dréville (1906-1997, réalisateur) lui propose un rôle dans "La reine Margot", dans lequel l'actrice apparaît très dénudée. Le film remporte un vif succès et ce rôle de femme libre lui permet de se faire remarquer. Les jeunes cinéastes de la Nouvelle vague s'intéressent peu à peu à elle. En 1957/58, elle tourne "Ascenseur pour l'échafaud" de Louis Malle (1932-1995, réalisateur), qui la révèle au grand public.

Fiche technique : 12/06/1961 - Retrait : 10/02/1962 - série théâtre et comédiens : Gérard PHILIPPE (1922-1959)

Création et gravure : Albert DECARIS © ADAGP - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Format : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Pourpre, gris-vert et bistre noir - Faciale : 0,50 F - Présentation 50 TP / feuille - Tirage : 5 650 000. Visuel : Gérard Philipe interprétant le rôle de Don Rodrigue, dans la tragi-comédie de Pierre Corneille (1606-1684, dramaturge, poète) : "Le Cid" - mise en scène de Jean Vilar au Festival d'Avignon 1951. Gérard Philipe né à Canne le 4 déc.1922, fut inhumé en nov.1959, à Ramatuelle (Var), dans le costume de Don Rodrigue.

Jeanne Moreau, à l'édition 1958 de la Mostra de Venise (Festival international du film).



Au cours de l'année 2017, les rôles s'enchaînent : "Trois jours à vivre", "Echec au porteur" et "Le dos au mur". En 1958, elle retrouve Louis Malle (1932-1995, cinéaste) qui la dirige dans "Les amants". Elle accède au rang de star et multiplie les collaborations prestigieuses : Roger Vadim (1928-2000, acteur, scénariste, réalisateur, romancier et poète) dans "Les liaisons dangereuses" ; François Truffaut (1932-1984, acteur, réalisateur, scénariste, critique), avec "Jules et Jim", Jean-Luc Godard (1930-\_\_\_, réalisateur, scénariste et producteur) "Une femme est une femme", Orson Welles (1915-1985, acteur, réalisateur, dramaturge, producteur américain) "Le procès" ou encore Luis Buñuel (1900-1983, réalisateur et scénariste espagnol / mexicain) "Le journal d'une femme de chambre". Elle ajoute une corde à son arc, et prête également sa voix aux bandes originales de films ; "Le tourbillon" pour "Jules et Jim" en 1962 et "Embrasse-moi" pour "Peau de banane" en 1964. Par la suite, elle enregistre un album, "Jeanne chante Jeanne" en 1969. Dans les années 70, Jeanne Moreau, encouragée par Orson Welles, passe derrière la caméra et réalise son premier film "Lumière" (1976). Elle récidive avec "l'Adolescente" (1979). Durant cette décennie, elle s'illustre dans de nombreux films ; "Chère Louise" (1972) de Philippe de Broca (1933-2004, réalisateur), "Les Valseuses" (1974) de Bertrand Blier (1939-\_\_\_, acteur, scénariste, réalisateur et écrivain), ou encore "Souvenirs d'en France" (1975) d'André Téchiné (1943-\_\_\_, réalisateur et scénariste).



Jeanne Moreau, académicienne en 2001.

Actrice éclectique, elle varie les registres. Jeanne tourne pour Jean-Pierre Mocky (1929-2019, acteur, scénariste, réalisateur et producteur) "Le Miraculé" (1987), Luc Besson (1959-\_\_\_, acteur, scénariste, réalisateur, producteur et écrivain) "Nikita" (1990), Laurent Heynemann (1948-\_\_\_, réalisateur et scénariste) "La vieille qui marchait dans la mer" (1991), Wim Wenders (1945-\_\_\_, réalisateur allemand) "Jusqu'au bout du monde" (1991), Edouard Baer (1966-\_\_\_, acteur, comédien, scénariste, réalisateur, producteur) "Akoïbon" (2005), François Ozon (1967-\_\_\_, scénariste, réalisateur et producteur) "Le temps qui reste" (2005)... Courant 2000, Jeanne Moreau se trouve davantage vers le petit écran, elle devient l'une des actrices fétiches de José Dayan (1943-\_\_\_, actrice, réalisatrice, scénariste et productrice), pour laquelle elle tourne de nombreux téléfilms ; "Les Misérables" (2000), "Les parents terribles" (2003), "Les rois maudits" (2005), "La comtesse de Castiglione" (2006), "Sous les vents de Neptune" (2008), "Bouquet final" (2011) ou encore "La mauvaise rencontre" (2011). En 2008, elle fête ses 60 ans de carrière et joue sous la direction d'Amos Gitai (1950-\_\_\_, réalisateur israélien) et aux côtés de Juliette Binoche (1964-\_\_\_, actrice) dans "Désengagement" (2007). En 2010, elle fait un retour remarqué à la chanson avec Etienne Daho (1956-\_\_\_, auteur-compositeur, interprète et producteur).



Jeanne Moreau en 2009

Elle enregistre avec le chanteur "le Condamné à mort" (1942) de Jean Genet (1910-1986, écrivain), à l'occasion du centenaire de la naissance de l'écrivain. En 2015, elle participe au tournage du film d'Alex Lutz (1978-\_\_\_, acteur, metteur en scène, romancier et réalisateur), "Le talent de mes amis" (2015). Icône du cinéma, Jeanne Moreau remporte le César de la meilleure actrice en 1992, pour "La vieille qui marchait dans la mer". Sa carrière est récompensée d'un César d'honneur en 1995 et en 2008, ainsi que d'un Oscar d'honneur en 1998.

Le 10 janv.2001, elle entre à l'Académie des Beaux-Arts. Le 31 juillet 2017, l'actrice décède à son domicile parisien, après avoir tourné dans plus de 130 films.

30 mai 2022 : **Le Jardin botanique de Balata, proche de Fort-de-France (972- Martinique).**



La collectivité territoriale de Martinique, ou "Madinina" (par les Amérindiens locaux) et surnommée "l'île aux fleurs", est une île française située dans les Caraïbes et plus précisément dans l'archipel des Petites Antilles. La Martinique est la plus grande île (80 km de long, sur 39 km maximum de large - soit 1 080 km<sup>2</sup>) d'un seul tenant et en position médiane dans l'Archipel. Elle a bénéficié du maximum d'apports de l'Amérique centrale et des Grandes Antilles, mais aussi du Nord de l'Amérique du Sud. La topographie très accidentée fait qu'il existe une grande diversité de micro-climats et de milieux. Le climat tropical humide est globalement favorable au développement de formes de vie très variées et est à l'origine de l'exceptionnelle biodiversité de l'île, appartenant à l'un des 34 "hot spot" de la biodiversité mondiale.

Stévy Desbonnes, infographiste, créateur du logo reflétant l'identité de l'île : une carte stylisée, avec un colibri en plein envol, symbole fort et poétique, ainsi que deux couleurs, l'orange, un peu ocre, allusion à la terre martiniquaise, et le bleu océan pour la mer et de l'ouverture sur le monde.

Fiche technique : 31/01/1977 - Retrait : 17/11/1978 - série des Régions : la Martinique (Petites Antilles).

Création : Marie PELZ - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Format : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Vert, vert jaune, rouge, bleu, violet clair - Faciale : 1,50 F - Présentation 50 TP / feuille - Tirage : \_\_\_\_ - Visuel : la Martinique, "l'île aux fleurs", avec sa végétation tropicale, sa population et la montagne Pelée.

Avec sa forêt tropicale humide (milieu hygrophile), tout particulièrement dans le Nord de la Martinique ; les espèces végétales y sont nombreuses, ce sont les acomats boucaus (grands arbres), le bois canon (cecropia), les balisiers des Caraïbes (Heliconia caribaea), le guzmania (broméliacée), le laurier rose, les lianes, les magnolias, les bois rivière, les gommiers blancs, les lichens et les glougous, fruits du palmier Raphia. La végétation d'altitude se situe où le froid est plus intense et où l'exubérance de la végétation s'arrête pour laisser la place aux pelouses d'altitude, aux fougères arborescentes, aux Mangles montagne (palétuvier) et aux Palmiers des hauts (palmiers royaux, 30 à 40 m).

Fiche technique : 05/02/1979 - Retrait : 05/10/1979 - série commémorative : Martinique - les Florales internationales.

Création : Huguette SAINSON - Gravure : Jean PHEULPIN - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Format : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Violet, rouge et vert - Faciale : 0,35 F - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : \_\_\_\_ - Visuel : jardins botaniques : hibiscus, bougainvillée, feuillage de poinsettia, fleur d'allamanda jaune et anthurium.





**Timbre à Date - P.J. : le 27/05/2022**  
à Fort-de-France (972-Martinique)  
+ au Jardin de Balata. (16h à 17h30)  
et les 27 et 28/05/2022  
au Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par : Bruno GHIRINGHELLI  
Les bractées du Balisier des Caraïbes (Heliconia caribaea) : une plante vivace produisant des fleurs exotiques aux couleurs vives (rouge à orange), typiques des Antilles.



**Fiche technique : 30/05/2022 - réf. 11 22 008 - série patrimoniale : Le Jardin botanique de Balata, proche de Fort-de-France (972- Martinique).**

Création : LATITUDE CO - d'après photo : Jardin de Balata - Mise en page : Bruno GHIRINGHELLI - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Format feuillet : H 185 x 143 mm  
Format TP : V 30 x 40,85 mm (26 x 37) - Couleur : Polychromie - Dentelé : 13 x 13 - Faciale : 1,65 € - Lettre Internationale, jusqu'à 20g. - Europe et Monde - Barres phosphorescentes : 2  
Présentation : 15 TP / feuillet, avec marges illustrées - Tirage : 600 000 TP (40 000 feuillets). - Visuel : la maison créole du jardin de Balata, dans son écrin de verdure, et les pitons du Carbet.

Côté jardin, des abreuvoirs d'eau sucrée, attirent de nombreux colibris (oiseau-mouche) volant, faisant du sur place, ou se déplaçant en arrière. Quelques végétaux typiques de la forêt tropicale humide : Alpinia purpurata (gingembre rouge), Rose Porcelaine (Etilingera Elatior), le balisier des Caraïbes (Heliconia caribaea), Anthurium blanc (ou Langue de feu), Bec de perroquet (héliconia), Curcumas alismatifolia (tulipes du Siam), L'oiseau de paradis (Strelitzia), Cirriqué de rivière, armoise, fougères arborescentes, arbre du voyageur (ravenala).

**Marges du feuillet** - à droite : un petit "colibri" nectarivore (oiseau-mouche) + une "Rose de porcelaine" et un "Anolis roquet" (ou "zandoli", un petit lézard vert, de 20 cm).  
à gauche : un Glomeropitcairnia penduliflora (ou "Ananas bois") plante épiphyte de la famille des Bromeliaceae, dans le jardin d'agrément de Balata.

+ un "Palmier royal" (Roystonea regia) d'une hauteur de 20 à 25 m, il a un tronc presque lisse au port élégant, justifiant son nom. Ses feuilles, dressées ou légèrement retombantes, mesurent jusqu'à 3,5 m de long. Les fleurs blanc-jaunâtre poussent en grande inflorescence très ramifiée portée par la base du manchon foliaire, lisse et vert d'environ 2 m. Elles donnent des fruits rouges, tirant sur le noir à maturité, de forme globuleuse et d'environ 1 cm de diamètre.

**Jardin de Balata** : situé sur la "Route de la Trace" (RN 3), à la sortie de Fort-de-France, en direction d'Ajoupa-Bouillon, c'est un parcours de plus de 40 km au cœur de la forêt tropicale et des pitons du Carbet ; avec des escales au "canyon de l'Alma" et au "jardin de Balata". Cette route tortueuse (270 virages) à travers une nature sauvage et luxuriante fougères arborescentes, balisiers, bambous, arbres géants et lianes, a été tracée par les Jésuites aux XVII / XVIII<sup>ème</sup> siècle pour contourner les Pitons du Carbet (piton Dumauzé et piton Lacroix à 1197 m), puis a été rallongée jusqu'à la Montagne Pelée (stratovolcan actif à 1395 m, avec un observatoire volcanologique et sismologique).



C'est en 1982 que Jean-Philippe Thoze (17 oct.1941 - 23 nov.2017, horticulteur, paysagiste et artiste dans l'âme), revient sur les traces de son enfance dans la maison créole de ses grands-parents, aujourd'hui entièrement décorée de meubles et d'objets d'époque. De là, naîtra une passion pour la botanique qui va le mener aux quatre coins du monde. Après avoir façonné le jardin de Balata, qui a ouvert ses portes le 19 avril 1986, abritant plus de 3000 espèces de plantes tropicales actuellement ; il est le créateur d'un autre jardin botanique à l'Anse Latouche, au Carbet.

**La visite** : depuis la maison créole aménagée pour l'accueil touristique, l'on rejoint le jardin par une petite terrasse où les colibris viennent se nourrir dans des mangeoires placées à leur intention. L'espace sur lequel est installé le jardin est loin d'être plat et cette configuration a permis d'aménager un réseau de chemins offrant une succession de perspectives variées, d'où cette sensation de découvertes merveilleuses et surprenantes tout au long du parcours.



Balisier des Caraïbes. Palmiers royaux et plantations multicolores. Les allées, bordées d'une végétation tropicale luxuriante. Etangs, nénuphars, fougères exubérantes et palmiers royaux.

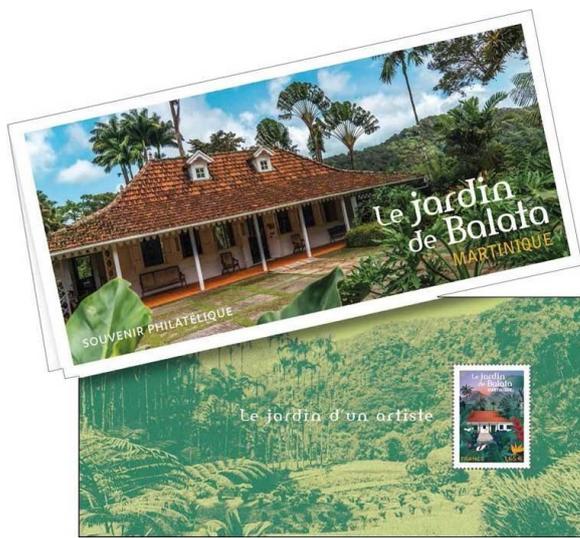
L'abondance de la végétation permet aux promeneurs d'effectuer la majeure partie du parcours à l'ombre. La partie la plus basse du jardin où se situe un bassin constitue le clou du spectacle avec des jacinthes d'eau, des lotus et une myriade de poissons rouges. Pour peu qu'une belle lumière soit au rendez-vous le jour de la visite, l'endroit, dominé par une pente parfaitement exploitée pour créer de majestueux alignements de couleurs, prend vite des allures de Jardin d'Eden... De plus, la construction de balcons surélevés et de pont suspendus dans les arbres (12 à 15 m), offre de belles vues aériennes vers les pitons du Carbet et la baie de Fort-de-France. Cette visite offre une explosion de couleurs et de senteurs...

**Fiche technique : 22/01/1973 - Retrait : 08/06/1973 - série de la flore : l'anthurium de la Martinique.**

Création : Marie PELZ - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Format : V 26 x 40 mm (22 x 36)  
Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Rouge, rose, blanc, jaune, vert et gris - Faciale : 0,50 F - Présentation 50 TP / feuille  
Tirage : 15 000 000 - Visuel : le genre anthurium compte environ six cents espèces de plantes pérennes tropicales, qui peuvent être rampantes, grimpantes, dressées ou arborescentes, fort recherchées pour la qualité ornementale de leurs feuilles ou pour l'éclat de leurs fleurs. En Martinique, il trouve des conditions idéales, avec une température supérieure à 15°, une humidité ambiante n'affectant pas l'aération de son système racinaire superficiel.

**Fiche technique : 24/03/2003 - Retrait : 10/10/2003 - série oiseaux d'Outre-mer : Colibri à gorge grenat.**  
Création : Pierrette LAMBERT - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Format : V 30 x 40,85 mm (26 x 37) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Polychromie - Faciale : 0,46 € - Présentation : 40 TP / feuille - Tirage : 6 295 030. - Visuel : le Colibri grenat (Lamprolaima rhami) est une espèce d'oiseau-mouche que l'on rencontre dans les Petites Antilles. Mâle et femelle partagent le même plumage brillamment coloré. Ce sont des habitants des forêts montagneuses (+ de 500 m). La femelle installe son nid, qui ressemble à celui du colibri à tête bleue, sur une branche verticale, et défend énergiquement sa progéniture. Le Colibri se nourrit des fleurs de bananiers, voir de plantes basses, et visite les jardins tropicaux. Il chasse de petits invertébrés sur les feuilles et participent activement à la pollinisation des fleurs, dont ils prélèvent le nectar.





**Fiche technique :** 30/05/2022 - réf. 21 22 407 - Souvenir philatélique : Le Jardin botanique de Balata, proche de Fort-de-France (972- Martinique) - la maison créole et sa petite terrasse couverte, côté jardin.  
 Présentation : carte 2 volets + 1 feuillet avec le TP - Conception graphique : LATITUDE CO - d'après photo : Jardin de Balata - Mise en page : Bruno GHIRINGHELLI - Impression carte : Offset, avec vernis sélectif - Impression feuillet : Héliogravure - Support : Papier gommé - Format carte 2 volets : H 210 x 200 mm - Format du feuillet : H 200 x 95 mm - Couleur : Polychromie - Format TP : V 30 x 40,85 mm (26 x 37) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale TP : 1,65 € - Lettre Internationale, jusqu'à 20g. - Europe et Monde - Barres phosphorescentes : 2 - Prix du souvenir : 4,50 € - Tirage : 30 000 - Visuel couverture : la façade côté jardin, de la maison familiale créole meublée à l'ancienne, et entourée d'une végétation tropicale, avec ses palmiers royaux et ses arbres du voyageur (ou ravenala) de Madagascar. Feuillet : vue de la Mare des palmiers royaux et des bambous géants, depuis les ponts suspendus de la canopée. Un colibri felle sur une Rose de porcelaine (Elingera elatior) et des broméliacées (ananas rouge montagne).



30 mai 2022 : Sarah MOON 1941 - Mannequin, Photographe et Réalisatrice.



Sarah Moon, née Marielle Sarah Warin, le 17 nov. 1941 à Vernon (27-Eure), est contrainte à quitter la France occupée, pour s'installer en Angleterre et étudier le dessin dans une école d'art. Suite à une recherche de figuration pour le cinéma, elle intègre une agence de mannequins, de mannequin de 1960 à 1966, sous le nom de Marielle Hadengue. Son travail en studio lui donne l'idée de s'essayer à la prise de vue, avec ses collègues modèles. Le photographe Jean-Régis Roustan (1933, photo-reporter), qui l'a fait poser pour le magazine "L'Express", ayant apprécié ses débuts dans la photographie, lui demande de réaliser une séance de photos en studio. C'est à la faveur de cette première expérience qu'en 1967 la jeune photographe compose sa signature d'artiste en accolant le nom de "Moon" à son deuxième prénom "Sarah".

En 1968, Jean Bousquet, fondateur de la marque "Cacharel", collabore avec la styliste Corinne Sarrut (diplômée de l'Ecole des Beaux - Arts) et la jeune photographe Sarah Moon, qui poseront les jalons d'une identité visuelle innovante. Ce sera le début d'une collaboration heureuse, enrichie par l'arrivée de Robert Delpire (1926-2017, publicitaire, éditeur, galeriste, producteur de cinéma et fondateur du Centre national de la photographie) qui deviendra, vers 1970, le compagnon de Sarah Moon. Dès lors, Sarah Moon imprime à ses compositions une forme narrative proche des courants romantique ou préraphaélite de la peinture (né en Angleterre vers 1848), des tonalités des photographes pictorialistes du XIX<sup>e</sup> siècle, des mises en scène d'histoires. Elle deviendra célèbre pour ses polaroids, ses photos en demi-teintes, ses visages effacés.

Les thèmes de la mode, mais également de la nature, du mythe, de l'exotisme sont très présents dans ses images, souvent un peu floues...



**Timbre à Date - P.J. :**  
 les 27 et 28 /05/2022  
 au Carré Encre (75-Paris)

SARAH MOON  
 Sarah Moon -  
 PREMIER JOUR 27.05.2022  
 La Poste  
 PARIS  
 Conçu par : Valérie BESSER



**Fiche technique :** 30/05/2022 - réf. 11 22 053 - Série artistique : Sarah MOON 1941 et son œuvre photographique "Histoires d'Hirondelles"  
 Création de la photographie : Sarah MOON - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Format feuillet : H 185 x 143 mm - Format TP : H 52 x 40,85 mm (48 x 37) - Dentelure : 13¼ x 13¼ - Couleur : Bistre et brun - Faciale : 2,86 € - Lettre Prioritaire, jusqu'à 100 g - France - Barres phosphorescentes : 2 - Présentation : 9 TP / feuillet, avec des marges illustrées - Tirage : 612 000 TP (68 000 feuillets).  
**Visuel :** le tirage photographique original de l'affiche de la 23<sup>e</sup> édition du "Printemps des Poètes" (13 au 29 mars 2021), abordant la thématique du "désir", et signée Sarah Moon.

L'importance de la mise en scène, de la fiction mais aussi les procédés techniques utilisés, de tirage notamment, ancrent son œuvre dans une dimension intemporelle. Son appareil lui permet d'évoquer la solitude, l'enfance, la féminité, l'imaginaire... apportant une perception différente du sujet selon qu'il soit traité en noir et blanc ou en couleur. Elle expose ses photographies, notamment lors d'expositions personnelles, à travers le monde : à Paris (Jeu de Paume, Maison Européenne de la Photographie...), aux Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles en 1980, 1981, 1994, 2005 et 2006 ; à San Francisco, Tokyo, Londres, Moscou... Elle publie plusieurs monographies et reçoit de nombreuses distinctions : le DADA d'or et d'argent (N-Y, 1972), le Lion d'or, Films publicitaires (Cannes, 1986-1987), le Grand Prix national de la Photographie (Paris, 1995), le Lucy Award (New-York, 2006)...



Sarah Moon a souvent pris les contes pour sujet, prolongeant ainsi ses autres thèmes de prédilection que sont l'enfance et l'imaginaire. Ainsi a-t-elle réalisé en 1985, une série d'illustrations photographiques du "Petit Chaperon rouge" qui fut publiée dans un livre, accompagnée du texte de Charles Perrault (1628-1703). Son film "La Sirène d'Auderville" (2007) révèle également son intérêt pour les contes d'Hans Christian Andersen (1805-1875). En 2003, elle réalise le film "Circuss", adaptation de "La petite fille aux allumettes" d'une mélancolie et d'une beauté poignante. Situé dans un cirque sur le déclin, rythmé par sa voix, le récit met en scène, avec une poésie rare, la solitude, la faim, le sentiment d'abandon vécus par la petite fille et leur donne une portée universelle, hors du temps, hors des modes.

Du 30 juin au 15 sept. 2012, dans le cadre de "Monuments et Imaginaires", le Centre des monuments nationaux a présenté une interprétation du conte d'Hans Christian Andersen "Le Petit Chaperon Rouge" devenant "Le Chaperon noir", avec une exposition et le film de Sarah Moon, dans les fortifications et les remparts de la Cité de Carcassonne.

Du 14 oct. au 24 nov. 2013 a lieu l'exposition "Alchimies", présentant ses photographies sur le thème de la nature, au Muséum national d'histoire naturelle de Paris. Cette exposition présentait au public une centaine de clichés photographiques, inspirés de ses déambulations dans les espaces du musée, et où s'expriment ses perceptions de la nature. Des clichés pris dans la Ménagerie (spécimens vivants) mais également dans les collections de la zoothèque (espèces naturalisées), que Sarah Moon met en scène dans les bâtiments historiques du Jardin des Plantes. L'exposition trace la perspicacité de son regard sur la nature, qu'il soit en couleur ou en noir et blanc, qu'il soit question de fleur, d'oiseau, de rocher, d'arbre, d'éléphant ou de chimpanzé... L'exposition est le fruit d'une véritable rencontre entre l'artiste et les différentes composantes du Muséum national d'histoire naturelle de Paris.

Le 24 juillet 2009, Madame Sarah WARIN, dite "Sarah MOON" photographe, cinéaste est promu au grade de Commandeur dans l'ordre des Arts et des Lettres.

Du 18 sept. 2020 au 4 juil. 2021, l'œuvre de Sarah Moon est présentée à l'exposition "Passé Présent" au Musée d'art Moderne de Paris.



— Offre réservée aux professionnels, entreprises, associations —

**ID timbre**

Gagnez en visibilité grâce au **timbre personnalisé !**

Votre logo    Votre photo    Votre message

contactez-nous : idtimbre.philaposte@laposte.fr

Avec les timbres de ce carnet, affranchissez tous vos envois quel que soit leur poids.

**CARNET DE 12 TIMBRES-POSTE AUTOCOLLANTS**

à validité permanente pour vos lettres vertes à destination de la France, utilisables par multiple au-delà de 20 g.

MIXTE  
Papier issu de sources responsables  
FSC® C108089

3 561920 807188

LA POSTE

**Fiche technique :** 16/05/2022 - réf : 11 22 425 - Carnets pour guichet "Marianne l'Engagée" du 19 juillet 2018 - nouvelles couvertures publicitaires :

Offre réservée aux professionnels, entreprises, associations + iD timbre - Gagnez en visibilité grâce au timbre personnalisé ! - contactez-nous : idtimbre.philaposte@laposte.fr

Conception graphique : AROBACE - Impression carnet : Typographie - Création TVP : Yseult Yz (Yseult DIGAN) - Gravure TVP : Elsa CATELIN - Impression TVP : Taille-Douce Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Verte - Format carnet : H 130 x 52 mm - Format TVP : V 20 x 26 mm (15 x 22) - Dentelure : Ondulée verticalement - Prix de vente : 13,92 € (12 x 1,16 €)

Lettre Verte, jusqu'à 20 g France - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Tirage : 100 000

**Visuel :** publicité + utilisation des TVP + logo, code barre et type de papier.

Pour tous renseignements : Philaposte - Service clients - Z.I. av. Benoît Frachon - BP 10106 Boulazac / 24051 Périgueux Cedex 09 / tél. 05 53 03 19 26 / sav-philaposte@laposte.fr

27 avril 2022 : **Carnet Prestige de la Réserve Naturelle Alsacienne**  
40 ans de la Petite Camargue Alsacienne, l'aventure de la Nature au cœur du Pays de Saint-Louis (68-Haut-Rhin)

**Timbre à Date - P.J. :**  
les 27/04/2022  
à Kembs (68-Haut-Rhin)

**40 ANS RÉSERVE NATURELLE 1982-2022**  
LA POSTE  
27-04-2022  
68 KEMBS

11 juin 1982 : Ce marais, relique et témoin de la jungle rhénane, a été classé par un décret du Conseil d'État, pour devenir la première Réserve Naturelle protégée d'Alsace.

Les 4 timbres : Les 4 Iris de Sibérie la Rainette verte / le Martin-Pêcheur d'Europe et l'Écureuil roux.

Le 11 juin 1982 était signé le Décret ministériel de création de la Réserve Naturelle Nationale de la Petite Camargue Alsacienne, première réserve naturelle d'Alsace.

S'étendant initialement sur 120 ha elle s'est agrandie en 2006 passant à 904 ha.

Elle couvre une partie des bans communaux de Bartenheim, Kembs, Rosenau, Saint-Louis et Village-Neuf et abrite en son cœur les bâtiments de la Pisciculture fondée en 1852 et propriété de Blotzheim.

**40 ans**

**PETITE CAMARGUE ALSACIENNE**

**La Rainette verte**  
La Rainette verte est une grenouille dont les pattes sont munies de crochets. Elle se camoufle dans les feuilles ou se perche.

**Iris de Sibérie**  
Fleur protégée au niveau national. La réserve accueille une des rares stations Haut-Rhinoises.

**Martin-Pêcheur d'Europe**  
Symbole des milieux aquatiques de la Petite Camargue Alsacienne.

**Écureuil roux**  
Avec une très présente sur le site.

Située au Sud de l'Alsace, la Petite Camargue alsacienne est la plus ancienne réserve naturelle de la région. C'est également, la plus grande ! Sa création remonte au milieu de XIX<sup>e</sup> siècle. A cette époque, l'objectif était de repeupler les cours d'eau. Aujourd'hui, c'est le lieu privilégié pour l'observation de la faune et la flore : on y compte pas moins de 40 espèces d'arbres, 180 d'oiseaux, 16 de batraciens, 40 de libellules... De mi-août à octobre, observez-y les oiseaux migrateurs qui y font une halte de quelques jours avant de continuer leur périple. Venus de toute l'Europe du Nord, ce sont des centaines de cigognes et rapaces qui s'arrêtent ici ! En été lors de "la nuit européenne de la chauve-souris" vous pourrez observer nombre de ces mammifères dans leur milieu naturel.

Le site est ouvert tout au long de l'année, en accès libre ou pour des visites guidées, sur les trois sentiers balisés.

40 ans Réserve Naturelle de la Petite Camargue Alsacienne / Souvenirs : Jean-Georges Roth - 11 rue de Paris - 68510 Sierentz - Tél. 03 89 83 97 41 - Courriel : jg.roth@orange.fr

**Nouveautés de Saint-Pierre-et-Miquelon (975 - St-Pierre-et-Miquelon - Langlade)**

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON  
SPSEM

Entolome à pied droit  
*Entoloma strictius*

1,70€

**Fiche technique :** 14/05/2022 - réf. 12 22 055  
**SP&M - série flore - champignon "Entolome à pied droit" (Entoloma strictius ou Entolome étroit)**

Création : Daniel ABRAHAM - Impression : Offset  
Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie  
Format : H 52 x 31 mm (48 x 27) - Faciale : 1,70 € (International) - Présentation : 25 TP / feuille  
Tirage : 20 000 - **Caractéristiques :** chapeau, 3-10 cm de diam., conique puis convexe-étalé, mamelonné, lisse, hygrophane, beige à fauve, luisant et grisâtre-olivâtre au sec, à marge courtement translucide-striée / lames, émarginées, larges, serrées, blanchâtres puis rosées. / pied, 5-15 x 0,4-1 cm, égal à atténué vers l'apex,



tordu à comprimé, farci-cieux, strié-fibrilleux, blanchâtre à brunâtre. / chair, mince, blanchâtre à beige. / odeur et saveur, odeur indistincte à farineuse, de concombre-melon, et saveur douce de farine / sporée, rose saumon. / spores anguleuses, inactives dans le Melzer, 9,5-11 x 7,5-8,5 µm / période, juin à septembre, sur sol des forêts, en milieux humides, parmi les sphaignes, dans les tourbières. / comestibilité, toxique : Particularités : Tout comme chez la variété strictius, le pied a souvent tendance à se tordre ou à se comprimer. Ce phénomène se produit chez plusieurs autres entolomes. Les basidiomes de E. strictius et ceux de E. strictius variété isabellinum se ressemblent beaucoup lorsque complètement séchés. Mais lorsque frais et à l'humidité, il n'y a aucun doute qu'il s'agit bel et bien de deux espèces : E. strictius à un chapeau brun-noir et E. strictius variété isabellinum à un chapeau caramel ou jaunâtre-fauvâtre à l'humidité.

**Informations sur les Emissions et le Salon PARIS-PHILEX de juin 2022.**

**Emissions prévues pour juin :** 07 - Carnet de 12 TVP Lettre Verte "Prenez le temps de sourire", les 50 ans de la création des Smiley / TP : Alain RESNAIS 1922-2014, réalisateur et scénariste



**Salon PARIS-PHILEX 2022 (3<sup>e</sup> édition)** : du jeudi 23 au samedi 25 juin dans le Hall 5.1 de la Porte de Versailles (Paris 15<sup>e</sup>) de 10h à 18h - sauf le samedi jusqu'à 17h. - entrée gratuite.

**Centenaire de la FFAP**



Du 23 au 25, au salon Paris-Philex : principales émissions :  
Bloc doré PARIS-PHILEX 2022 (avec les TP de 4 Palais de Paris). / Bloc de 6 portraits de grands Philatélistes / Bloc bicentenaire de Louis PASTEUR 1822-1895 / Carnet 100 ans du Coin daté et de la Semeuse Camée de 1922 + packs LISA FFAP et Semeuse Camée / Collector des 50 ans du "Code Postal". / TP Cité internationale universitaire de Paris - 95<sup>e</sup> Congrès de la FFAP / Bloc CNEP et 10 cartes postales pré-tirées pour les 150 ans de la Carte Postale en France / Bloc Sport couleur passion. / Carnet de 12 TVP "Vous avez 12 messages" / Bloc Sapeurs-Pompiers de France / Centenaire de la découverte du Tombeau de Toutankhamon. + présence des TAAF, de Monaco, de Territoires d'Outre-Mer et de Postes internationales.



Avec mes remerciements à mon Ami André, aux Artistes, au Carré d'Encre, à WikiTimbres et à Phil-Ouest pour l'aide apportée.

Avec le 1<sup>er</sup> Mai, voici revenu le Temps du Muguet, comme un vieil Ami retrouvé... (Francis LEMARQUE - 1959)

Espérons que ce mois de Mai apportera la Sérénité, la Santé, le Bonheur, la Joie et surtout le Réconfort et qu'une Paix durable s'installe en Europe, permettant de protéger et soulager le Peuple Ukrainien.

Agreables découvertes Culturelles et Patrimoniales dans ce journal de mai 2022.

SCHOUBERT Jean-Albert